

LA PRESSE



RELÈVE EN HUMOUR  
DÉCOUVREZ NEEV  
PAGES 4 ET 5



MUSIQUE  
ENTREVUE AVEC  
IMAGINE DRAGONS  
PAGE 13



# ARTS

LA LISTE DE NOTRE INVITÉE  
BRIGITTE LAFLEUR  
PAGE 16

## SON ET LUMIÈRE

Performances et instruments inusités sont au programme de Montréal en lumière dans les prochains jours. Le chanteur suisse Stephan Eicher s'amène avec un spectacle tout neuf où il sera entouré d'automates. Harry Manx montrera de quel bois se chauffe sa fameuse Mohan Veena de 20 cordes. L'héroïne de la guitare Kaki King utilisera son instrument comme écran et objet lumineux. Quant à Justin Freer, il recréera la musique du film *Gladiator* avec un orchestre et un chœur.

À LIRE EN PAGES 6 À 10



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

On vous en fera voir de toutes les couleurs

PAPILLONS EN LIBERTÉ

Jardin botanique • 19 février au 26 avril

espace pour la vie montréal  
insectarium  
jardin botanique

LA PRESSE+

Montréal  
PIE-IX

## PANORAMA

## Agenda



PHOTO FOURNIE PAR LA MAISON DE LA CULTURE DE LONGUEUIL

## Arts visuels

## RALLUMER LA FIBRE

La maison de la culture de Longueuil présente l'expo *Rallumer la fibre : la flamme, la flèche et l'éclair* des artistes Guillaume Boudrias-Plouffe et Stéphanie Chalut. Des dessins, peintures, vidéos, sculptures et installations, notamment cette œuvre de Guillaume Boudrias-Plouffe intitulée *La prise de l'éclair*.

– Éric Clément

À la maison de la culture de Longueuil (300, rue Saint-Charles Ouest) jusqu'au 8 mars



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

## Documentaire

## DANS LES COULISSES DE SOTCHI

Le metteur en scène suisse-italien Daniele Finzi Pasca, qui a conçu l'an dernier la cérémonie de clôture des Jeux de Sochi ainsi que la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, est au centre du documentaire *Briser la glace*, réalisé par Juan et Facundo Ponce de Leon, qui nous entraîne dans les coulisses du stade olympique Fisht. On peut y suivre le metteur en scène et ses principaux collaborateurs dans la création des spectacles qui ont réuni plus de 6000 artistes et bénévoles.

– Jean Siag

Au Théâtre Outremont, le 24 février, à 20 h

## Art et métaphore du sport

MARC CASSIVI  
CHRONIQUE

C'est la scène la plus poétique, et la plus absurde, que j'aie vue au cinéma depuis longtemps. De jeunes Maliens disputent un match de soccer sur un terrain de fortune, vêtus des maillots bigarrés de leurs équipes préférées. Ils suivent en essaim, d'instinct, le rythme et la direction du jeu. Un garçon hésite à tirer un penalty, attend qu'une chèvre passe. Il s'élanche, soulève un nuage de poussière, et l'on comprend que le match se joue sans ballon.

Une métaphore de l'absurdité de l'islamisme radical – qui interdit la pratique du football – doublée d'une illustration du sport comme forme d'art qui font de *Timbuktu*, superbe long métrage d'Abderrahmane Sissako, l'un des prétendants à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, demain.

Le sport comme art et comme métaphore politique. C'est aussi l'essence d'un autre film présenté en mai dernier au Festival de Cannes. *Red Army* de Gabe Polsky, fascinant documentaire à l'affiche vendredi, s'intéresse à la grande équipe de hockey de l'Armée rouge (fondée par Joseph Staline) et au parcours de son capitaine emblématique, Vladislav Fetissov.

Produit par Werner Herzog, *Red Army* n'est pas un simple film de hockey. C'est une incursion derrière le rideau de fer, un regard sur la guerre froide et une métaphore de l'URSS à travers les exploits sportifs d'une équipe qui a symbolisé tour à tour la suprématie et la déliquescence du régime soviétique.

Il y aura 35 ans demain, en demi-finale des Jeux olympiques de Lake Placid, qu'avait lieu le célèbre « Miracle On Ice ». Une bande de joueurs universitaires des États-Unis a défait contre toute attente une équipe soviétique que l'on disait invincible, avant de remporter l'or contre la Finlande.

Herb Brooks, l'entraîneur de l'équipe américaine, avait confié au président Jimmy Carter, que c'était bien la preuve de la supériorité du capitalisme et que le mode de vie américain était « celui qu'il faut suivre ». De l'autre côté du détroit de Béring, on n'avait pas trouvé l'expérience miraculeuse, bien au contraire.

À l'époque, le cinéaste Gabe Polsky n'avait pas encore 1 an. C'est en découvrant sur une vieille vidéocassette la finale de la Coupe Canada de 1987 entre l'URSS et l'équipe Canada de Wayne Gretzky et Mario Lemieux que ce fils d'immigrés soviétiques originaire de Chicago a eu l'idée de tourner un documentaire sur la mythique équipe de l'Armée rouge.

« Cet esprit, ce jeu collectif n'ont pas été appréciés à leur juste valeur, du moins, pas aux États-Unis. Ce n'était pas seulement du hockey, c'était de l'art, une forme d'expression créative hors du commun. La LNH aurait intérêt à s'en inspirer davantage aujourd'hui », croit Polsky, ancien joueur de centre de l'Université Yale, où il a étudié en science politique.

Au cœur de son film se trouve un personnage fort, Slava Fetissov. On le suit de ses débuts à 8 ans avec Anatoli Tarassov, éminence grise du hockey soviétique – qui s'inspirait autant des grands joueurs d'échecs que des danseurs du Bolchoï –, jusqu'à ses deux victoires en finale de la Coupe Stanley avec les Red Wings de Detroit, 30 ans plus tard.

Fetissov, que l'on sent souvent irrité par les questions du cinéaste, n'est pas toujours présenté sous son meilleur jour dans ce

documentaire qui évite la complaisance. « C'est un gars brillant, imprévisible, extrêmement intéressant, mais difficile à interviewer, me confie Gabe Polsky, qui a eu peine à convaincre Fetissov de lui accorder une entrevue. C'est un homme d'expérience, qui a une âme profonde, et aussi une carrière politique à protéger. »

Neuf fois champion du monde, double médaillé d'or olympique, Fetissov a été nommé ministre des Sports de la Russie en 2002 par Vladimir Poutine. Il a été l'un des fers de lance de la candidature de Sochi aux Jeux olympiques d'hiver de 2014 et est aujourd'hui membre de la Chambre haute de l'Assemblée de la Fédération russe.

*Red Army*, truffé d'images d'archives, se penche sur la relation tendue entre Fetissov et son entraîneur Viktor Tikhonov, nommé par le directeur du KGB pour remplacer Tarassov, qui lui a légué l'une des plus belles équipes de l'histoire du hockey. Celle du duo défensif de Slava Fetissov et Alexei Kasatonov, du fameux trio « KLM » de Vladimir Kroutov, Igor Larionov et Sergueï Makarov, et du grand gardien de but Vladislav Tretiak.

Tikhonov a instauré un régime de terreur dans l'équipe nationale après la défaite de Lake Placid. Il isolait les joueurs dans un camp

*Le hockey était à l'époque l'un des instruments phares de la machine de propagande soviétique. Une machine qui fabriquait des champions tout en les broyant.*

d'entraînement pendant 11 mois, sans accès à leur famille. Il les soumettait à quatre entraînements quotidiens d'une intensité insupportable et les traitait comme des bêtes de cirque.

« Des joueurs pissaient du sang », raconte à la caméra Vladislav Tretiak, aujourd'hui président de la Fédération russe de hockey sur glace, qui a mis fin prématurément à sa carrière. « Ma jeunesse a été gâchée, dit-il. Mes enfants ne me voyaient qu'en photo. À 32 ans, j'étais au bout du rouleau. »

Le hockey était à l'époque l'un des instruments phares de la machine de propagande soviétique. Une machine qui fabriquait des champions tout en les broyant. « La beauté du jeu de l'époque et les méthodes tyranniques de l'entraîneur forment un grand paradoxe, reconnaît Gabe Polsky. La Russie a perdu 20 millions de personnes pendant la guerre. C'est un pays compliqué. »

Slava Fetissov, à qui l'on avait promis d'être le premier joueur soviétique autorisé à jouer dans la LNH, a quitté avec fracas l'équipe nationale lorsque Tikhonov l'a empêché de se rendre aux États-Unis. Il n'était autorisé à s'entraîner nulle part, sa famille a été placée sous surveillance par le KGB et il a même été tabassé par la police.

Le plus grand défenseur de l'histoire du hockey russe est passé du statut de héros national à celui de traître à la nation. Et les choses ne se sont pas améliorées avec son départ pour la LNH, qu'il a obtenu à l'arraché, en se faisant démobiliser de l'Armée rouge. « On nous détestait! », se rappelle-t-il.

« Je n'en veux pas ici, les joueurs n'en veulent pas ici, et vous allez regretter leur présence ici! », avait déclaré Don Cherry, à l'arrivée de la première vague de joueurs soviétiques dans la LNH. Il y a des esprits obtus qui ne comprennent rien à l'art ni au sport.

**Qui a peur de Virginia Woolf?**

Une présentation

Télé-Québec

d'Edward Albee  
mise en scène de Serge Denoncourt

Maude Guérin  
Normand D'Amour  
Kim Despatis  
François-Xavier Dufour

JUSQU'AU 28 MARS  
duceppe.com

514 842-2112  
placedesarts.com

DUCEPPE  
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

**PAR JUPITER!**

HAYDN  
MARTINŮ  
MOZART

Maison symphonique de Montréal  
1<sup>er</sup> mars, 15 h

BILLETTS À PARTIR DE 28\$

ORCHESTRE METROPOLITAIN  
YANNICK NEZÉ-SEGÜIN

Desjardins  
PARTENAIRE PRINCIPAL

CRISTIAN MĂCELARU  
CHEF

NANCY RICARD  
VIOLON

CHRISTOPHER BEST  
VIOLONCELLE

MARJORIE TREMBLAY  
HAUTOIS

MICHEL BETTEZ  
BASSON

Conseil des arts de Montréal  
en tournée

SAINT-LAURENT 26 février  
POINTE-CLAIRE 27 février

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE 25%

placedesarts.com

## Séparés à la naissance

Maxime Le Flaguais

Luke Evans



Qu'ils sont craquants, ces jeunes trentenaires et frérots cosmiques en costumes d'époque. On pourra voir le Québécois Maxime Le Flaguais dans le rôle du père de la Nouvelle-France dans *Le rêve de Champlain*, en mars à TFO. L'acteur britannique Luke Evans était, quant à lui, récemment en vedette dans *Le hobbit 3 : la bataille des cinq armées*. Merci à Sonia Karnas !

### La citation de la semaine

« Je préfère être un abruti qui répond plutôt qu'être faible et me taire. »

— Xavier Dolan dans une lettre ouverte où il dénonce la façon dont certains médias ont repris ses propos sur la non-sélection de son film *Mommy* aux Oscars

Pour lire la lettre dans son intégralité : [huffingtonpost.fr](http://huffingtonpost.fr)



PHOTO AFP

## En hausse... en baisse



PHOTO REUTERS

### Saturday Night Live

Après 40 ans, le rendez-vous humoristique du samedi soir de la NBC reste plus pertinent que jamais. Ce n'est pas pour rien que l'émission spéciale de dimanche dernier a attiré plus de célébrités au mètre carré que bien des galas ! Et l'affiche tout « étoilée » de l'émission a pondu un spectacle à la hauteur de l'événement, qui a mis le feu à Twitter.



### Madonna

Méchant coup de vieux pour la Madone : même en s'entourant des réalisateurs et MC de l'heure (Diplo, Chance the Rapper), la chanteuse de 56 ans n'arrive plus à percer les ondes de BBC Radio 1, destinée aux jeunes auditeurs. Accusée d'âgisme pour avoir boudé la chanson *Living For Love*, la station britannique s'est défendue en plaçant que seul le « mérite musical » déterminait quelles chansons elle mettait en rotation.

PHOTO AFP

## Dexter Berrof



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Grosse semaine d'activité pour les respirateurs artificiels, qui ont ronronné sans relâche dans *19-2* ou qui ont été débranchés dans le clan des O'Hara. C'était l'accessoire vedette au petit écran, cette semaine. Ça, et les grosses pilules de la policière rousse Audrey (Catherine Bérubé) et celles, plus petites, de la matriarche Jacqueline O'Hara (Marie Tifo).

Évidemment, si vous prévoyez rattraper vos beaux programmes ce week-end, je vous recommande fortement de fermer ce journal et de vaquer à des occupations plus urgentes. Du genre : faire breveter votre recette familiale de pain tranché. On ne sait jamais quand des accusations de plagiat peuvent tomber.

Alors, après Kathleen O'Hara (Maxim Roy) dans *O'*, au tour de Ben Chartier (Claude Legault), poignardé à l'exacto dans l'épisode de mercredi, de survivre grâce à des machines d'hôpital

crédibilité qui ont été dépassées. Cette folie de Berrof est en train de dénaturer *19-2*. Ça me fâche et ça me déçoit, on dirait, parce que j'adore cette télésérie policière, une des meilleures qui aient été fabriquées au Québec.

Une autre production qui a négocié un virage audacieux cet hiver : *Les beaux malaises* à TVA. L'auteur et acteur Martin Matte n'a pas bêtement répété sa recette gagnante de l'an dernier. Dans sa deuxième saison, il pousse encore plus loin l'exploration de sujets de société délicats, sans avoir peur de froisser la frange conservatrice des téléspectateurs de TVA.

L'épisode de la pauvreté en a été une habile démonstration. Le voyage de camping de Martin, Patrick (Patrice Robitaille) et Jean-François (Martin Perizzolo) a aussi permis d'aborder l'amitié masculine et l'homosexualité en posant les vraies questions, parfois très crues.

*Autant Berrof a été vaillant, dévoué et quasiment « brainwashé » à la culture policière, autant il a complètement perdu contact avec la réalité dans ce troisième et dernier chapitre de « 19-2 ».*

sophistiquées qui émettent des sons rarement rassurants.

Ce n'est pas la santé physique de Ben Chartier qui m'inquiète, dans *19-2*, mais plutôt la santé mentale de son collègue, Nick Berrof (Réal Bossé). Je ne suis pas certain d'apprécier – et de comprendre – la tangente psychopathe à la Dexter Morgan empruntée par ce flic qui a pourtant le mot police tatoué sur le cœur.

Mercredi, on l'a vu transporter un cadavre, sans émotion, comme s'il s'agissait d'une vulgaire poche de moule. Au deuxième épisode, Berrof (ou est-ce Magnotta?) a décapité un pédophile et déposé la tête coupée dans une glacière, comme s'il venait de trancher une bûche de Noël.

Tout ça détonne, je trouve. Car *19-2* a toujours été une série hyperréaliste, collée de très près à la réalité du travail des policiers. À travers les interventions de Chartier et Berrof, les téléspectateurs ont mieux compris le quotidien des patrouilleurs, à la fois banal et dangereux.

Bien sûr, Berrof accumule les frustrations depuis des années et c'est normal que son presto personnel saute. Mais de là à commettre autant de crimes en si peu de temps, il y a des limites de

La palette de Martin Matte se diversifie de semaine en semaine et il ne joue plus la carte du gag à tout prix, ce qui lui a sans doute fait perdre des admirateurs préférant les blagues à la chaîne.

Personnellement, j'ai moins apprécié l'épisode sur l'anglais, dont le message « S.O.S. français » était trop appuyé à mon goût. PKP, lui, a dû jubiler.

Le dernier épisode a ramené la drôlerie, notamment grâce au personnage de la groupie finie, limite harelante. Martin Matte atteint toujours le centre de la cible quand il aborde le célèbre et le showbiz. On en connaît tous, des « journalistes » comme celle de *Vedette Pop*.

Cet épisode renfermait plusieurs remarques à propos des compléments web aux émissions de télé traditionnelle. Qui regarde vraiment ces extras, que les producteurs sont forcés de faire afin d'obtenir tous leurs budgets ? Je partage l'avis de Martin Matte : c'est souvent inutile et peu intéressant.

Et que dire de la danse signature de Julie Le Breton sur la pièce *Alive Again* de DJ Champion ? C'est rapidement devenu un classique, comme celle d'Elaine dans *Seinfeld*. Bouge de là !

### JE L'ÉVITE

#### Avec Charlotte de David Foenkinos

Est-ce un roman de gare ? Peut-être. À la limite, on s'en fout. Ce livre captivant de l'écrivain français, qui emprunte parfois au reportage journalistique, ouvre une fenêtre sur la vie tragique – et bien réelle – de la jeune peintre Charlotte Solomon, artiste juive allemande qui a vécu les horreurs du régime nazi. C'est écrit avec une simplicité et une naïveté qui pourraient en énerver certains. Moi, j'ai accroché.

### JE L'ÉVITE

#### Les pubs d'auto à la radio commerciale

On ne peut pas dire que les concepteurs de réclames de voitures ne surpassent en originalité pour ce médium. Albi le géant, Jonathan Valente des concessionnaires Mitsubishi, Hamel Hyundai, Chartrand Ford ou Autos PB, on s'entend que ce n'est pas les gros chars. C'est plutôt la panne sèche. Un petit survoltage, peut-être ?

## ARTS SÉRIE HUIT HISTOIRES D'HUMOUR



NEEV

## S'EXPRIMER À TOUT PRIX

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Nom: Neev

Âge: 29 ans

Signes distinctifs:  
« Dodu et poilu. »Mantra: « Peu importe  
ce que tu fais, fais-le bien  
ou ne le fais pas. »Style d'humour:  
« Un Québécois en 2015,  
au sens le plus large. »

STÉPHANIE VALLET

Il y a tout juste cinq ans, Neev n'avait jamais encore pensé devenir humoriste. Musicien depuis son plus jeune âge, il a embrassé par hasard la carrière d'humoriste. Depuis, il travaille d'arrache-pied pour

faire rire le Québec au grand complet.

Donnez à Neev une occasion de s'exprimer et il s'en emparera à coup sûr! À 7 ans déjà, il remporte le concours d'art oratoire de l'École sépharade de Montréal en se glissant dans la peau de la Sagouine. Alors qu'il poursuit ses études au collège Stanislas, il s'inscrit naturellement au programme parascolaire de théâtre que propose l'établissement.

« J'ai eu le privilège d'avoir Evelyn de la Chenelière comme professeure. Elle m'a même écrit un rôle: je faisais un père Noël déchu dans un village du Québec où une grosse multinationale porcine venait détruire les petits producteurs! », se rappelle Neev en souriant.

Le jeune homme continue de vouloir s'exprimer par tous les moyens, que ce soit en faisant de l'impro au cégep ou en faisant une pause dans

ses études pour poursuivre son rêve d'enfance de devenir musicien. Ses parents, qui ont quitté Israël pour le Québec en 1972, ont toujours été derrière lui pour le pousser à le concrétiser.

« Quand j'ai voulu suivre des cours de piano, ce n'était pas la voisine qui me les donnait: ils m'envoyaient les prendre à Vincent-d'Indy », explique Neev dont la mère a été danseuse de ballet au Conservatoire de Paris et le

père, joueur de basket en première division en Israël. Neev a finalement décidé de poursuivre ses études et s'est inscrit en philosophie à l'université.

## Coup de foudre

Musicien dans l'âme, Neev est tombé amoureux de l'humour un peu par hasard. « Ben Harper est la trame sonore de ma vie. Je pense en musique, mais j'ai appris un vocabulaire nouveau avec l'humour », dit-il.

**STEPHAN EICHER**  
COPRÉSIDENT D'HONNEUR

Redécouvrez ses grands succès  
comme *Déjeuner en paix*  
et *Tu ne me dois rien*

Première partie:  
**ANNA AARON**

Spectacle de clôture  
**SAMEDI 28 FÉVRIER • 20 h**  
Théâtre Maisonneuve, PdA

BILLETTS **placedesarts.com**  
514 842-2112

Info: **514 288-9955**  
1 855 LUMIÈRES [montrealenlumiere.com](http://montrealenlumiere.com)

**MONTRÉAL EN LUMIÈRE**  
Bell

**Concours MONTREAL EN LUMIÈRE**

en collaboration avec

**VOUS AIMEZ L'HIVER MONTRÉALAIS ?  
VENEZ EN PROFITER PLEINEMENT !**

Courez la chance de gagner une fin de semaine extraordinaire à MONTRÉAL EN LUMIÈRE !

**À gagner :**

Deux billets pour une soirée tout en musique avec Stephan Eicher, au Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, le 28 février 2015 à 20 h

**STEPHAN EICHER**  
COPRÉSIDENT D'HONNEUR

Une chambre pour deux personnes dans un hôtel quatre étoiles en plein cœur du centre-ville de Montréal pour ne rien manquer de la Nuit blanche et de ses 200 activités!

**SAMEDI 28 FÉVRIER  
PLUS DE 200 ACTIVITÉS!**  
3 quartiers • 2 pôles • art souterrain

**ANNA AARON**

Un déjeuner gastronomique pour 2 personnes au restaurant La Société Bistro, au 1415, rue de la Montagne, Montréal

**POUR PARTICIPER, REMPLISSEZ LE FORMULAIRE  
AU [MONTREALENLUMIERE.COM/CONCOURS](http://MONTREALENLUMIERE.COM/CONCOURS)**

Aucun achat requis. Une seule participation par jour est permise. Le concours est ouvert uniquement aux résidents du Québec de 18 ans et plus. Le concours se termine le mercredi 25 février 2015 à minuit. Le tirage au sort aura lieu le 26 février 2015 à midi au 400, boul. De Maisonneuve Ouest, 9<sup>e</sup> étage, Montréal.

Le règlement est disponible au [montrealenlumiere.com](http://montrealenlumiere.com) ou au: 400, boul. De Maisonneuve Ouest, 9<sup>e</sup> étage, Montréal H3A 1L4.

**MONTRÉAL EN LUMIÈRE**  
Bell

19 FÉVRIER AU  
1<sup>er</sup> MARS 2015  
16<sup>e</sup> ÉDITION

C'est en 2009 que le jeune homme finit par faire le grand saut, au Festival sépharade de Montréal. Alors que l'humoriste Gad Elmaleh annonce qu'il participera à l'évènement, la productrice du festival demande à Neev d'assurer sa première partie. Non pas comme musicien, mais en tant qu'humoriste! «J'étais sympathique mais pas humoriste!», lance-t-il en riant.

Après moult discussions avec son entourage, Neev accepte de relever le défi. «J'avais joué comme musicien avec mon groupe devant 10 000 personnes, mais l'humour est un autre art! Finalement, on m'a convaincu

Marc Bergevin m'appelait pour jouer ce soir et qu'après la *game*, il me signalait pour cinq ans!

«J'ai pris le pari et j'ai découvert une nouvelle manière de connecter avec le public. À chaque pas, à chaque mot, j'avais la réaction instantanée des spectateurs», ajoute-t-il.

Très vite, Neev se lance le défi de faire rire tout le temps, mais surtout partout au Québec.

«Je suis allé faire le tour du pays avec la tournée des Rendez-vous francophones, du Nouveau-Brunswick à Vancouver en passant par Saint-Boniface et Winnipeg. Ce voyage a vraiment réaffirmé mon identité francophone et québécoise», dit-il.

«Je suis québécois au même titre que les autres. J'ai ce bagage génétique juif marocain, mais je suis québécois dans mon âme. Un bagage culturel n'est pas un fardeau, c'est une richesse!», ajoute l'humoriste.

Si, dans un premier temps, Neev doit compter sur ses amis Adib Alkhalidey, Sébastien Ravary, Simon Delisle et Thomas Levac pour écrire ses textes, il est aujourd'hui 100 % autonome.

«Il ne faut pas seulement avoir du charisme et être bon sur scène. Tu dois produire des textes, les apprendre, les jouer. Je commence à laisser derrière moi le complexe de ne pas avoir fait l'École nationale de l'humour», précise-t-il.

#### À venir

Enchaînant les prestations dans les galas Juste pour rire (Guy Nantel, Gregory Charles, Jean-François Mercier), mais aussi les 60 minutes au Zoofest, Neev est aujourd'hui chroniqueur à l'émission *Selon l'opinion comique*, diffusée sur les ondes de MATV.

Il profite de cette occasion pour affûter ses opinions et les utiliser dans l'optique d'un premier spectacle solo. «Je voulais m'affirmer artistiquement avant de le faire, et là, c'est le cas», conclut-il.

«J'ai ce bagage génétique juif marocain, mais je suis québécois dans mon âme. Un bagage culturel n'est pas un fardeau, c'est une richesse!» — Neev

de raconter mes histoires de conseiller à la clientèle chez Vidéotron, qui étaient de vraies anecdotes de travail», explique Neev.

L'humoriste en devenir voit alors sa première ovation en carrière. Mais sûrement pas la dernière. Tout s'enchaîne alors.

«Lise Dion et Robert Charlebois sont venus me voir après le spectacle. Et Laurence, la femme de Robert, m'a dit: "Gilbert Rozon est un bon ami, je ne te promets rien, mais je vais lui parler de toi. Ce que tu fais est vraiment extraordinaire"», se rappelle-t-il.

Deux jours plus tard, le téléphone sonne. Au bout du fil, Luce Rozon demande à le rencontrer. Neev signe alors un contrat avec Juste pour rire.

«C'était de la pure science-fiction! Un peu comme si

## Nos humoristes de la relève

Jusqu'au samedi 21 mars, *La Presse* présente huit humoristes de la relève, à raison d'un par semaine. Retenez leurs noms, car ces jeunes sont les Louis-José Houde, Martin Matte et Cathy Gauthier de demain!

### 31 janvier : Silvi Tourigny

Diplômée de l'École nationale de l'humour en 2010, Silvi Tourigny a brillé grâce à son personnage de Carole dans la série web *Carole aide son prochain*, qui lui a valu un Gémeaux en 2012 et un Olivier en 2013. Mère d'un garçon de 6 mois, elle assure la première partie du nouveau spectacle de Cathy Gauthier.

### 7 février : Jérémie Larouche

À 31 ans, Jérémie Larouche est déjà papa deux fois. Un rôle que cet humoriste hyperactif prend très au sérieux et qui lui a inspiré le spectacle *Les papas*, dont il a présenté trois moutures différentes au Zoofest. Finissant 2010 de l'ENH, il a prouvé ses talents d'auteur en travaillant au premier spectacle solo d'Emmanuel Bilodeau.

### 14 février : Martin Vachon

Vous avez sûrement vu son visage dans *Mémoires vives*, *La galère* ou *Vrak la vie*. En 2013, Martin Vachon a fait le grand saut en tant qu'humoriste. Première partie de la tournée de Peter MacLeod et invité au gala de Charles Lafortune au Festival Juste pour rire, il a joué sur les planches dans la comédie *Ma première fois* l'été dernier.

### Aujourd'hui : Neev

Musicien dans l'âme, Neev s'est laissé charmer par la carrière d'humoriste alors qu'on lui a demandé d'assurer la première partie de Gad Elmaleh en 2009 au Festival sépharade. Révélation de l'année au festival Juste pour rire en 2011, il est chroniqueur à l'émission *Selon l'opinion comique* sur les ondes de MATV.

### 28 février : Gabrielle Caron

À l'invitation de *La Presse*, Gabrielle Caron a accepté de monter sur scène quelques semaines seulement après son accouchement. Sortie de l'ENH en 2010, elle a participé à *En route vers mon premier gala Juste pour rire* en 2010, 2011 et 2013. Elle coécrit aussi la série web *Conseils Corrects* et s'est produite à plusieurs reprises au Comédie club du Grand Rire.

### 7 mars : Yannick De Martino

Gagnant de l'édition 2011 d'*En route vers mon premier gala Juste pour rire*, Yannick De Martino oscille sans cesse entre le confort et l'inconfort total. Il a été salué par la critique lors du gala Juste pour rire animé par Emmanuel Bilodeau en 2013. L'été dernier au Zoofest, il a présenté *Mon coloc comédien m'a aidé avec la mise en scène*, pied de nez à l'humour et au théâtre.

### 14 mars : Mehdi Bousaidan

Sorti de l'École nationale de l'humour en 2013, Mehdi Bousaidan n'a pas tardé à se faire un nom. Animateur des «Mercredis de l'humour» à l'Abreuvoir, il a foulé la scène du Comédie Club du Grand Rire et participé à *En route vers mon premier gala 2014*. Auteur pour la série télé *LOL* (-), il est la vedette de *MED*, nouvelle série à sketches de VRAK 2.

### 21 mars : Reda Saoui

Autodidacte, Reda Saoui a été révélé en 2009 par le *Couscous Comedy Show*. L'humoriste originaire de Saint-Eustache a participé en 2013 à *En route vers mon premier gala Juste pour rire* puis s'est illustré dans le spectacle *Les Z'importés*. L'été dernier, il a également fait parler de lui au Zoofest.

LA PRESSE+

EN EXCLUSIVITÉ DANS LA PRESSE+

Visionnez notre vidéo du numéro de Neev tournée au Monument-National et les coulisses de notre tournage.

**BUT WAIT...  
THERE'S  
MORE**

**PAR CIRCUS OZ  
5 AU 15 MARS**

**BILLETTS ENFANTS À PARTIR DE 15\$**

UN NOUVEAU SPECTACLE PLEIN D'ÉNERGIE.  
— Toorak Times, Australie

IBERVILLE JARRY  
BILLETTERIE 514 376 TOHU

Coopérative des arts et des lettres Québec Montréal Canada Québec

**DÈS LE 10 MARS  
TNM.QC.CA**

UNE COLLABORATION DE  
LA PRESSE+

**RICHARD III**

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TEXTE **WILLIAM SHAKESPEARE**  
TRADUCTION **JEAN MARC DALPÉ** MISE EN SCÈNE **BRIGITTE HAENTJENS**

AVEC **SYLVIO ARRIOLA + MARC BÉLAND + LARISSA CORRIVEAU  
SOPHIE DESMARAIS + SYLVIE DRAPEAU + FRANCIS DUCHARME  
MAXIM GAUDETTE + REDA GUERINIK + ARIEL IFERGAN  
RENAUD LACELLE-BOURDON + LOUISE LAPRADE + JEAN MARCHAND  
MONIQUE MILLER + OLIVIER MORIN + GAËTAN NADEAU + ETIENNE PILON  
HUBERT PROULX + SÉBASTIEN RICARD + PAUL SAVOIE + EMMANUEL SCHWARTZ**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE COLETTE DROUIN CONCEPTION MÉLANIE DUMONT + ANICK LA BISSONNIÈRE  
YSO + ETIENNE BOUCHER + BERNARD FALAISE + ANGELO BARSETTI + JULIE MEASROCH + ÉRIC GAGNON  
CHRISTINE CHARLES + JEAN-FRANÇOIS LANDRY + SÉBASTIEN BÉLAND UNE CRÉATION DE PRODUCTIONS SIBYLLINES  
EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

ICI RADIO-CANADA ICI artv

**ÉGALEMENT PRÉSENTÉ À OTTAWA DU 21 AU 25 AVRIL**

CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE  
Le Canada en scène. Canada is our stage.

**CNA-NAC.CA/TF**

## ARTS MONTRÉAL EN LUMIÈRE

GLADIATOR LIVE

## Le péplum symphonique

ALAIN DE REPENTIGNY

Justin Freer est passionné de musique de film depuis sa tendre enfance. « C'est l'une des formes les plus importantes de l'histoire de la musique », affirme sans hésitation aucune cet Américain dans la mi-trentaine qui dirigera un orchestre symphonique et un chœur dans l'interprétation de la musique du film *Gladiator* à Wilfrid-Pelletier, ce soir et demain.

Mais plutôt que d'être à l'abri des regards dans une fosse comme à l'opéra, les musiciens seront sur la scène pendant que sera projeté

films de l'empereur (Joaquin Phoenix) qui a tué sa famille se prête tout naturellement à une première prise de contact avec cette expérience mixte symphonico-cinématographique, « plus viscérale », estime Freer.

« Dramatiquement, tout le monde y trouve son compte: il y a de la tragédie, de la beauté, une histoire d'amour, de l'action, de la vengeance... Et musicalement, il y a de tout. »

Le très prolifique compositeur d'origine allemande Hans Zimmer, qu'on a vu accompagner Pharrell Williams à la guitare pen-



PHOTO FOURNIE PAR THE WINDISH AGENCY

« Dramatiquement, tout le monde y trouve son compte: il y a de la tragédie, de la beauté, une histoire d'amour, de l'action, de la vengeance... Et musicalement, il y a de tout. » — Le chef d'orchestre Justin Freer

en haute définition sur un écran géant au-dessus d'eux le film mettant en vedette Russell Crowe.

*Gladiator*, qui a remporté cinq Oscars en 2001 dont celui du meilleur film, est le tout premier film que la société CineConcerts, fondée par Freer, a proposé en formule orchestrale, il y a deux ans.

L'histoire du général romain (Crowe) déchu qui voudra se venger du vil

dant sa chanson *Happy* au gala des Grammy il y a deux semaines, a composé pour ce péplum moderne une trame aux influences classiques évidentes, mais qu'il a colorée de sonorités et de rythmes d'Afrique, d'Amérique du Sud et du Moyen-Orient. On y entend aussi bien des cordes « presque mahlériennes » et des cuivres qu'un duduk arménien, une zurna turque et des percussions à profusion. En plus, bien sûr,

*Gladiator*, qui a remporté cinq Oscars en 2001 dont celui du meilleur film, est le tout premier film que la société CineConcerts, fondée par Justin Freer, a proposé en formule orchestrale, il y a deux ans.

de la voix de Lisa Gerrard, ex-chanteuse du groupe Dead Can Dance, qui a composé la musique du film avec Zimmer mais qui est remplacée dans la version concert par Clara Sanabras.

**Maître Zimmer**

Hans Zimmer a composé plus de 125 musiques pour le cinéma et il sera encore

finaliste aux Oscars demain soir pour son travail dans le film *Interstellar*. « Hans a une vision à la fois macro et micro des choses, explique Justin Freer. Il possède un talent inné pour raconter l'histoire d'un film avec sa musique. Il essaie toujours de nouvelles choses et ne se repose jamais sur ses lauriers, un trait de caractère remarquable chez un compositeur parce que le cinéma évolue continuellement. C'est non seulement un grand musicien mais aussi un artiste accompli avec qui c'est un plaisir de travailler. »

Freer ne cache pas que Zimmer lui a prodigué ses conseils: « Il m'a été d'un grand soutien. Dans d'autres projets comme *Le parrain*, le compositeur [NDLR: Nino Rota] n'étant plus de ce monde, j'ai dû reproduire sa musique de la façon la plus précise possible en tenant compte de ce que voulait le réalisateur Francis Ford Coppola en 1972. Ce n'est pas ma musique, c'est celle des compositeurs et j'essaie de

lui être très fidèle, même si ce n'est pas toujours possible. Il y a beaucoup de variables d'un soir à l'autre: l'acoustique de la salle, le facteur humain. Je dispose d'un peu de liberté, mais j'essaie de ne pas m'en prévaloir parce que, encore une fois, mon intention est de reproduire ce qui était prévu à l'origine. »

Comme la musique du film est jouée en direct, la marge d'erreur est pratiquement inexistante.

« C'est un travail très précis et la synchronisation est un véritable défi, reconnaît le chef d'orchestre. D'autres se servent d'un métronome, pas moi, parce que je trouve que ça nous restreint en tant que musiciens. Le tempo vient uniquement de mon bâton et, de toute façon, les musiciens ont été formés très jeunes pour jouer dans un ensemble. »

À la salle Wilfrid-Pelletier, ce soir, 20 h, et demain, 15 h. En version originale anglaise avec surtitres français.

APRÈS L'ÉCLATANT SUCCÈS DE TARANTINO IN CONCERT EN 2014, LA TROUPE FOR THE RECORD EST DE RETOUR!

présente le

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

en collaboration avec

RioTintoAlcan

**FOR THE RECORD**  
présente

**BAZ**

LUHRMANN

LIVE IN CONCERT

La musique des grands films de Baz Luhrmann

*Romeo + Juliet*  
KISSING YOU | LOVEFOOL | WHEN DOVES CRY | ETC...

*Moulin Rouge*  
YOUR SONG | LADY MARMALADE  
MATERIAL GIRL | I WAS MADE FOR LOVIN' YOU | ETC...

*Strictly Ballroom*  
LOVE IS IN THE AIR | TIME AFTER TIME | ETC...

*The Great Gatsby*  
RHAPSODY IN BLUE | YOUNG AND BEAUTIFUL | ETC...

**BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!**

29, 30 juin et 2, 3, 4, 5 juillet  
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

montrealjazzfest.com

BILLETTS

514 866-8668  
tnm.qc.ca



Bell



LOTO-QUEBEC

CBC Radio-Canada

SAO

Canada

Montréal

TOURISME Montréal

Québec

**SOYEZ L'UN DES 15 GAGNANTS D'UNE SOIRÉE VIP AU TNM!**

POUR PARTICIPER :  
LAPRESSE.CA/CONCOURS



TEXTE  
**WILLIAM SHAKESPEARE**  
TRADUCTION JEAN MARC DALPÉ

MISE EN SCÈNE  
**BRIGITTE HAENTJENS**

UNE CRÉATION SIBYLLINES

EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**



Le prix inclut une paire de billets pour le spectacle, précédé d'un cocktail en compagnie de la metteuse en scène. Le tirage aura lieu le 5 mars aux bureaux de La Presse. La valeur totale approximative des prix est de 2250\$. Tous les détails sur lapresse.ca/concours



présente

# MONTREAL EN LUMIERE

en collaboration avec



## LE FESTIVAL EST COMMENCÉ!

SOYEZ DE LA FÊTE JUSQU'AU 1<sup>er</sup> MARS!

PAYS À L'HONNEUR



Suisse.

### SITE EXTÉRIEUR GRATUIT SUR LA PLACE DES FESTIVALS ET SUR L'ESPLANADE DE LA PLACE DES ARTS!

#### SPECTACLES GRATUITS Scène



**AUJOURD'HUI À 14h!**  
**LES PETITES TOUNES**



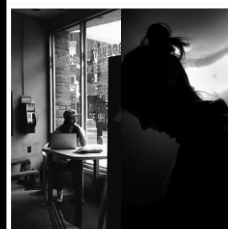
**DEMAIN À 14h!**  
**BENOÎT ARCHAMBAULT**  
LES POURQUOI 2,  
LE RETOUR DU GRAND ROUX



**CE SOIR À 20h!**  
**BRIGITTE BOISJOLI**



**DEMAIN À 20h!**  
**ELIANA BURKI**



**CE SOIR À 21h10!**  
**DJ / VJ BELL**  
Ryan PLAYGROUND  
VJ MA'



#### HEURES D'OUVERTURE DU SITE

21 février ..... midi à 23h  
22 février ..... midi à 18h  
23 et 24 février ..... relâche  
25, 26 et 27 février ..... 17h à 23h  
28 février Nuit blanche ..... midi à 3h  
1<sup>er</sup> mars ..... site fermé

#### LA SOUPIÈRE DE LANAUDIÈRE

Une bonne soupe à la tombée du jour hivernal... dur à battre en matière de chaleur! Amenez-vous dès 16h pour un velouté parmentier lanadois bien chaud offert gracieusement! Tant qu'il y en aura!



**AUJOURD'HUI!**

Samedi 21 février, dès 16h  
AU PIED DE L'ESPLANADE DE LA PLACE DES ARTS

**GRATUIT!**

#### LA FÊTE DES FROMAGES D'ICI



L'événement est de retour pour une 9<sup>e</sup> édition offrant au public une fantastique occasion de rencontrer les fromagers du Québec. Tous pourront déguster des « classiques » québécois et faire des découvertes surprenantes en plus de goûter d'excellents vins et bières à la boutique Fromages d'ici.

**Dernière journée!**  
SUR LA GRANDE-PLACE DU COMPLEXE DESJARDINS

**GRATUIT!**

#### Bell PRÉSENTE L'ŒUVRE INTERACTIVE THE POOL PAR JEN LEWIN

Grande nouveauté, l'œuvre interactive *The Pool* de Jen Lewin, un nouveau jeu constitué d'une centaine de disques de couleurs éclairés par DEL: ce gigantesque ping-pong lumineux interactif et rassembleur est activé par les festivaliers qui, en marchant, courant ou sautant d'une pastille à l'autre, les allumeront ou les éteindront, modelant au fur et à mesure la forme de l'œuvre.

**TOUS LES JOURS D'OUVERTURE DU SITE**  
de 17h à 23h  
(jusqu'à 3h pour la Nuit blanche)  
Cette installation restera au cœur du Quartier des spectacles jusqu'au 15 mars.

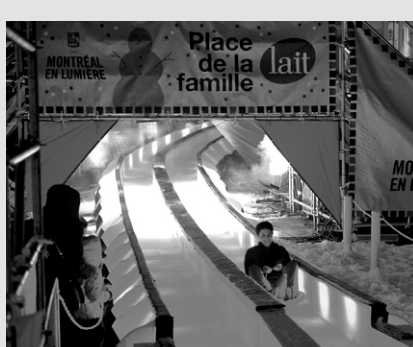
#### JARDIN DE LUMIÈRE ESCALE GOURMANDE

Une magnifique escale gourmande attend les festivaliers avec son animation, ses installations lumineuses géantes créées par TILT et ses conteneurs hébergeant des comptoirs qui mettront assurément l'eau à la bouche de tous: BBQ géant, boulettes en tout genre, tartiflette, fumoir à poisson, tarte au sucre signée Jean-Pierre Curtat, chef exécutif du restaurant Le Montréal du Casino de Montréal... Sans oublier les étonnantes bûches scandinaves, un conteur, de la sculpture sur glace et un bar!



**TOUS LES JOURS D'OUVERTURE DU SITE**  
Relâche lundi, mardi et dimanche 1<sup>er</sup> mars

#### PLACE DE LA FAMILLE



- Nouveauté pour les tout-petits!  
La Mini-glissade
- La gigantesque Glissade urbaine  
— 110 mètres de folle descente, effets sonores et lumières multicolores!
- Jeux réconfortants géants
- Activité photo
- Concours, prix instantanés et animation!

**GRATUIT!**

#### SALON DU LIVRE GOURMAND

une création de MONTREAL EN LUMIERE  
Entrée Libre!  
Voici un tout nouveau salon consacré aux livres qui font la part belle à la cuisine et à la gastronomie. Au menu: plusieurs nouveautés, des centaines de livres, des trouvailles, des rencontres et des séances de signatures.

Jeu 26 au samedi 28 février  
sur la Grande-place du Complexe Desjardins

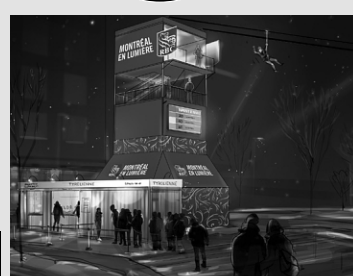


LES ÉDITIONS LA PRESSE

#### LA TYROLIENNE

Cette folle tyrolienne son et lumière propulsée par Arbraska sera sans conteste LA nouvelle grande attraction de la place des Festivals: deux câbles tendus permettent de franchir, dans les airs, presque tout le site extérieur, de la place des Festivals jusqu'à tout près de la rue Saint-Urbain!

**TOUS LES JOURS D'OUVERTURE DU SITE**  
Relâche lundi, mardi et dimanche 1<sup>er</sup> mars



**GRATUIT!**

### ARTS ET SPECTACLES

#### GLADIATOR LIVE

**CE SOIR ET DEMAIN!**  
21 février à 20h et 22 février à 15h  
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

#### JEUX DE CARTES: CŒUR BY EX MACHINA AND ROBERT LEPAGE

22, 26, 27 et 28 février, heures variées  
LA TOHU

#### KONGOS

**CE SOIR!**  
Première partie: SIR SLY, COLONY HOUSE  
21 février, 20h • MÉTROPOLIS

#### FIRE/WORKS & BEARS OF LEGEND

PROGRAMME DOUBLE  
**21 février, 20h • CLUB SODA**

#### WHITEHORSE

Le duo ontarien vibrant d'authenticité!  
Première partie: MENTANA  
**21 février, 20h • L'ASTRAL**

#### DANIEL TAYLOR ET LE THEATRE OF EARLY MUSIC

LA CONSOLATION DU CŒUR  
**CE LUNDI!**  
23 février, 19h 30 • CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

#### SIDI LARBI CHERKAOUI (SADLER'S WELLS) MILONGA

**CE SOIR!**  
21 février, 20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

#### VICTOR HUGO, MON AMOUR

Jusqu'au 28 février, 19h 30  
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

#### ANTOINE CORRIVEAU

**DEMAIN!**  
22 février, 20h • LE VERRE BOUTEILLE

#### GUILLAUME BEAUREGARD

Première montréalaise  
25 février, 20h • GESU

#### QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

Du 18 au 28 février, heures variées  
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE, PdA

**BILLETTERIE** facebook.com/Montrealenlumiere twitter.com/MTLenLumiere [montrealenlumiere.com](http://montrealenlumiere.com)

MÉTROPOLIS 1 855 790-1245 ticketmaster.ca  
L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN 1 855 790-1245 admission.com | ticketmaster.ca  
TOHU 514 376-TOHU (8648) 1 888 376-TOHU (8648) tohu.ca  
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER 514 253-8974 | admission.com  
GESU — CENTRE DE CRÉATIVITÉ 1 855 790-1245 | 514 861-4036 admission.com  
LE VERRE BOUTEILLE 514 521-9409 | verrebouteille.com  
Info-Lumière LA PRESSE 514 288-9955 1 85LUMIERES  
SAO, Radio-Canada, CASINO MONTREAL, Financière Sun Life, ARKVA, Québec, etc.



Clin d'œil au pays à l'honneur cette année (La Suisse), une tyrolienne permet de voir le site de Montréal en lumière du haut des airs.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

## STEPHAN EICHER

## EN TOUTE LIBERTÉ



PHOTO FOURNIE PAR MONTRÉAL EN LUMIÈRE



JOSÉE LAPOINTE

La Suisse étant le pays en vedette à Montréal en lumière cette année, il était normal que Stephan Eicher se trouve en haut de l'affiche. Coprésident d'honneur de l'événement, le plus connu des chanteurs helvètes y présentera, en clôture, un tout nouveau spectacle entouré d'automates, qui lui permet de sortir des sentiers battus de l'industrie musicale.

«Il fait froid comment, chez vous? Est-ce que m'habiller en Suisse, ce sera assez?», nous demande d'abord Stephan Eicher avec son charmant accent suisse-allemand, s'inquiétant des rigueurs de notre hiver. L'interprète de *Déjeuner en pain* est manifestement loin de l'image ténébreuse qu'il projette: c'est un homme bavard, curieux et amusant qui peut discuter autant de l'élection du gouvernement d'extrême gauche en Grèce que d'art contemporain ou de la révolution industrielle.

L'artiste débarque à Montréal en prenant son rôle de coprésident d'honneur au sérieux. «C'est un honneur qu'on me fait, dit l'artiste de 54 ans, qui ne s'était pas produit ici depuis plus de cinq ans. Je vais essayer de voir le plus de spectacles possible pendant mon séjour.»

Mais ce qui compte le plus, c'est celui qu'il donnera le 28 février pour clôturer le festival. Un spectacle complètement libre, aucunement lié à la promotion d'un album – son plus récent, le très beau *L'envolée*, est sorti il y a plus de deux ans déjà.

«Vous connaissez *L'envolée*? Vous voyez la pochette avec le renard dans le petit bateau? À l'endos de la pochette, le bateau est vide, et ça montre ce que je pensais faire depuis longtemps. J'avais envie de briser cette dictature d'écrire des chansons, de les enregistrer, de faire la promo, d'aller en tournée, de tomber en dépression, de réécrire des chansons un peu chiantes parce que

les chansons sur la dépression sont toujours chiantes, de faire la promo et la tournée, de retomber en dépression...»

## Automates

Faire des spectacles «sans avoir rien à vendre», là était son objectif. Il en a donc créé un dans lequel il sera seul sur scène entouré... d'automates – en fait, des instruments acoustiques transformés et programmés qui s'animent autour de lui, «comme par magie».

Stephan Eicher a conçu ces instruments mécaniques adaptés à son univers dans une usine d'Anvers, avec des spécialistes qui rénovent, découpent et travaillent pour des «fous furieux» comme lui. Sur scène, il active cet «orchestron» – terme utilisé pour décrire ce type d'ensemble qui date du XIX<sup>e</sup> siècle – à partir de sa guitare, de son clavier et de ses pieds. «J'ai l'air de danser, mais ce n'est pas ça! En fait, je dirige les automates...»

Mais comment fait-il pour rester concentré? «C'est l'aspect le plus difficile. J'ai consulté un magicien pour la mise en scène; on a imaginé ensemble comment je peux diriger cet orchestre de fantômes tout en restant relaxé et léger.» Cela explique le côté mystérieux et rétro de son habillage.

Après neuf mois de travail, la tournée vient tout juste de commencer. Huit spectacles ont déjà eu lieu en Europe, et le chanteur affirme y trouver beaucoup de plaisir... malgré les bogues qui peuvent survenir. «Ça plante de temps en temps, mais les spectateurs aiment ça. Moi, je trouve ça poétique, quelque chose qui ne marche pas!»

## Lumière

Pour Stephan Eicher, cette «tournée avec des machines» est une manière de sortir carrément de l'industrie de la musique... pour mieux faire vivre la musique.

«J'entends les gens parler de chiffres, de la crise, mais la musique n'a rien à faire dans ça! La musique, c'est la lumière, le bonheur; mon cœur s'ouvre quand je l'entends. Alors que tout le monde autour est en train de se transformer en pierre», dit celui qui trouve encore un plaisir naïf à

composer la musique, «à jouer une note, puis à en ajouter une deuxième», pour voir ce que ça donnera.

Son pote l'écrivain Philippe Djian, auteur de la majorité de ses chansons depuis 25 ans, lui a dit récemment: «On va pas arrêter d'écrire des chansons parce qu'il n'y a plus de marché!» Une phrase qui l'a libéré du diktat «un peu con» de la «pop song» de trois minutes», affirme-t-il. Et qui lui permet de revenir sur scène pour deux heures «absolument futilles, deux heures qui n'ont pas de prix», façon de répondre à la dématérialisation de l'époque.

Il chante d'ailleurs de nouveaux textes de Djian dans ce nouveau spectacle, «de nouveaux petits cailloux» qui l'émerveillent et le surprennent toujours autant. Eicher a toujours su s'entourer d'auteurs solides (Martin Suter, Miossec) et ne voit pas pourquoi il écrirait ses propres textes.

A-t-il l'impression, avec les années, que l'auteur de *37,2 le matin* est bien installé dans sa tête? «Non, c'est plus fascinant que ça. C'est comme si, ensemble, on créait une troisième personne, un frère qui serait un des personnages les plus importants de notre vie.»

Le chanteur puise dans tout son répertoire pour ce spectacle, «comme un musicien classique qui joue un récital», et chantera bien sûr les chansons qui l'ont fait connaître. Véritable star du rock dans les années 90, pendant lesquelles il a fait le tour du monde plusieurs fois, il admet avoir vécu une histoire d'amour particulière avec le Québec. Comment l'explique-t-il?

«D'abord, les Québécois ont toujours été sensibles à la langue, parce que vous vivez sur une île et que vous respectez ça. Et aussi pour le côté rock de ma musique, parce que vous êtes nord-américains. On va essayer de continuer cette histoire, c'est gentil de me donner une chance... Bon, maintenant, je m'en vais me tricoter un pull!»

Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts le 28 février, 20 h, dans le cadre de Montréal en lumière.

HARRY MANX  
SANS  
LES MOTS

Harry Manx est de retour au Québec pour une tournée de 14 concerts qui démarrera à Montréal en lumière. Le troubadour s'amène avec *20 Strings and the Truth*, album mettant en évidence la Mohan Veena que lui réclamaient ses fans de la première heure.



ALAIN DE REPENTIGNY

Il y a un an, Harry Manx a récupéré sa Mohan Veena, la précieuse guitare-sitar à 20 cordes qu'il s'était fait voler à l'aéroport O'Hare de Chicago et qu'il croyait perdue à jamais. «Elle sonne mieux que jamais et finalement, cet incident m'a fait plus de bien que de mal», constate-t-il aujourd'hui.

À cause de cette mésaventure, Manx a beaucoup fait parler de lui sur les réseaux sociaux et un nouveau public a découvert ce troubadour dont la carrière s'est mise en branle à la mi-quarantaine et qui célébrera ses 60 ans cette année.

Manx a beaucoup voyagé et sa notoriété n'est plus à faire, aussi bien au Canada, son pays d'adoption, qu'en Australie, où il a donné quantité de concerts. Mais voilà qu'on le réclame en Europe, ce continent où il a longtemps été musicien de rue. Il s'est déniché un agent au Royaume-Uni et a même fait un retour triomphal dans l'île de Man, au large de l'Angleterre, la terre natale où il n'était jamais retourné en 55 ans.

«C'était une grande salle et on m'a dit que c'était la première fois qu'elle affichait complet, raconte Manx. Ils m'ont accueilli comme un des leurs: après la première chanson, un gars s'est levé, il a crié: "Welcome home, Harry!" et tout le monde a applaudi. Un grand moment.»

Manx revient donner une série de concerts au Québec où on l'a adopté il y a longtemps. Jeudi prochain, le musicien sera de retour au Gesù où il a joué avec trois guitaristes – Charlie Hunter, Kevin Breit et David Lindley – en autant de soirs au dernier Festival de jazz, mais cette fois, il sera seul sur scène.

La bonne nouvelle pour ses vieux fans est qu'il s'amène avec un tout nouvel album principalement instrumental, *20 Strings and the Truth*, dans lequel la Mohan Veena prend (presque) toute la place: «Partout où je vais, on me dit qu'on est tellement content que la Veena soit de retour. Et je réponds toujours: "Voici le CD qui complète l'histoire."» Cet album, je l'ai fait pour les gens qui me demandaient un disque dans lequel il y aurait beaucoup de Veena et qui serait décontracté. Ce n'est peut-être pas le disque pour ceux qui veulent découvrir qui est Harry Manx. Ce sont plus

des musiques et des ambiances que j'ai faites pour mes fans.»

## Changement de cap

Cet album, Harry Manx a mis environ deux ans à le faire entre ses nombreux concerts, tant et si bien qu'il a changé d'identité en cours de route. «Au début, je voulais faire un disque qu'on écoute en arrière-plan, comme de la musique d'aéroport, raconte Manx en riant. Mais je me suis rendu compte que ce n'était pas vraiment ma vocation ni mon truc. C'est donc le même genre de musique que je joue habituellement, mais sans les mots. Ça a un groove, c'est atmosphérique, c'est émotionnel et on peut faire un petit voyage avec cette musique.»

On remarque notamment sur *20 Strings and the Truth* la présence des synthés de l'Australien Clayton Dooley, dont on entend habituellement l'orgue sur les disques de son copain Harry.

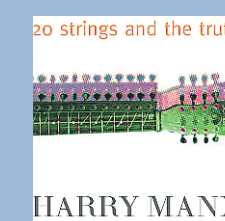
«Quand on faisait ce disque, j'écoutais tout le temps la musique de Weather Report, explique Manx. J'en suis devenu accro dès l'instant où je les ai vus en Suisse, au début des années 70, et leur musique me renverse encore. J'ai demandé à Clayton: "Joue-moi des synthés comme Joe Zawinul le faisait si bien."»

Les deux seules pièces chantées de l'album ont été empruntées à George Gershwin et Bob Marley. Manx marie *Summertime* à un raga sombre et bluesé: «Elles s'entrechoquent et ça ajoute une tension intéressante», dit-il. Quant à *Waiting in Vain*, il la dépouille de son rythme reggae pour mieux faire ressortir combien Marley a écrit une belle chanson d'amour.

Par contre, Manx-le-chanteur se tait dans sa reprise de *Crazy Love* de Van Morrison qu'il a déjà chantée sur disque et sur scène.

«Tellement de gens se sont mariés au son de ma version de *Crazy Love*, dont des amis très proches qui m'ont demandé de la chanter à leur mariage à Hawaii récemment. J'ai donc voulu en faire une version instrumentale sur mesure pour les mariés pendant qu'ils remontent l'allée.»

Au Gesù le 26 février, puis en tournée québécoise. Info et dates: [harrymanx.com](http://harrymanx.com)



HARRY MANX

MUSIQUE DU MONDE  
HARRY MANX  
20 STRINGS  
AND THE TRUTH  
DOG MY CAT  
RECORDS

D'AUTRES  
ARTISTES  
SUISSES  
À MONTRÉAL  
EN LUMIÈRE

## ANNA AARON

Le plus récent album de cette chanteuse et pianiste de 30 ans, *Neuro*, lancé l'hiver dernier, a récolté de très bonnes critiques. Née à Bâle mais ayant grandi en Angleterre et en Nouvelle-Zélande, cette artiste indie s'est beaucoup inspirée de PJ Harvey pour son premier disque solo, sorti en 2011. Anna Aaron est parfois comparée à Agnes Obel, parfois à Lykke Li, mais ce qui est certain, c'est que cette auteure-compositrice-interprète trimballe un univers planant et mystérieux. Les thèmes abordés dans *Neuro* sont d'ailleurs tirés du livre *Neuromancien*, de l'écrivain cyberpunk William Gibson. Une vraie belle découverte.

À L'Astral, le 27 février, 20 h; au Théâtre Maisonneuve, en première partie de Stephan Eicher, le 28 février, 20 h.

## ELIANA BURKI

Elle a 31 ans et joue du cor des Alpes depuis qu'elle est toute petite. La musicienne suisse allemande originaire de Soleure connaît un joli succès en dépoussiérant cet instrument traditionnel qui mesure 3,7 mètres et qui ressemble à un didgeridoo géant légèrement courbé au bout. Son premier disque, *Heartbeat*, sorti en 2007, portait d'ailleurs un sous-titre qui donnait le ton: *Funky Swiss Alphon*. Le suivant, *Travellin' Root*, est dans les mêmes eaux, donnant au son très profond du cor des Alpes des teintes de jazz, blues, soul, rock et même de tango. Il faut l'entendre pour le croire.

Sur la scène RBC de la Place des Festivals, le 22 février, 17 h. Gratuit.



PHOTO FOURNIE PAR DOG MY CAT RECORDS

## ARTS MONTRÉAL EN LUMIÈRE

KAKI KING

## Guitariste totale, spectacle total

ALAIN BRUNET

Par son jeu très spécial et l'éclectisme de ses références musicales, Kaki King se démarque clairement au sein de la communauté guitaristique.

Tant de mélomanes se sont retrouvés sur le derrière à l'écoute de cette guitariste dont la technique singulière transcende les genres et les approches. *The Neck Is a Bridge to the Body*, projet qu'elle vient présenter au festival Montréal en lumière, lui confère une dimension scénographique à sa mesure. Spectacle total pour une guitariste totale.

Jointe à son domicile new-yorkais, l'artiste de 35 ans explique sa démarche récente.

« Il s'agit en quelque sorte d'une extrapolation visuelle de mon concert, mise en œuvre par l'entreprise Glowing Pictures, plus précisément par V. Owen Bush et Benton C. Bainbridge. Ils en sont les concepteurs, mais les images et la lumière ont été créées en étroite collaboration avec moi. Cet univers est aussi le mien. Peuvent être projetées des images de scènes intérieures ou extérieures de mon environnement, c'est-à-dire de ma propre cuisine à Brooklyn, où je vis. »

## La musique comme moteur

Malgré l'ampleur visuelle de son nouveau spectacle, Kaki King ne veut surtout pas en



PHOTO SHERVIN LAINEZ, FOURNIE PAR MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Kaki King décrit son projet *The Neck Is a Bridge to the Body* comme une « extrapolation visuelle » de son concert. Les projections d'images et de lumière signées Glowing Pictures ont été créées en collaboration avec elle.

être prisonnière. La musique doit en dicter le déploiement. Comment y parvient-elle ?

« D'une part, l'ordinateur réagit à la musique jouée en temps réel. La facture visuelle du spectacle, soit l'intensité de la lumière ou la nature des projections (images ou vidéos), est tributaire de la musique. D'autre part, une technicienne vidéaste m'accompagne et donne une véritable performance à mes côtés. »

L'élaboration de ce spectacle s'est faite naturellement, raconte la guitariste. « À

l'origine, je voulais simplement améliorer l'éclairage de mon spectacle. De fil en aiguille, j'ai réalisé que l'éclairage était un des outils parmi d'autres pour habiller mon concert. J'ai alors découvert la projection en 3D (*mapping*). Puis je me suis intéressée à la guitare en tant qu'écran ou objet lumineux. Je n'y connaissais pas grand-chose, il m'était donc difficile de concrétiser ces idées. Ainsi, j'ai travaillé avec les gens de Glowing Pictures. J'ai réalisé que les technologies audiovisuelles évoluent

très rapidement. Il n'y a pas longtemps, seuls quelques DJ vedettes pouvaient les utiliser. Aujourd'hui, elles peuvent être exploitées à petite échelle. »

Ainsi, Kaki King se trouve seule sur scène, et... qu'en est-il de la musique ?

« Bien que la musique soit surtout jouée en temps réel, je peux compter sur quelques pistes préenregistrées. Mon jeu en temps réel ajoute une dimension à la musique, surtout à cause de l'improvisation. En studio, j'étais plus centrée sur les compositions tout en voulant évoquer l'esprit du spectacle subséquent. Dans cette optique, le spectacle devient une extension de mon album. Certains aspects de l'enregistrement original y sont reproduits sur scène, mais peu de choses restent intactes. »

« Utiliser une piste préenregistrée de l'album et jouer par-dessus de nouveaux éléments improvisés ou composés me permet d'aller encore plus loin. Et puisque la dimension

Elle accompagne ma quête, mes réflexions, la déconstruction de mon langage. Ce spectacle aborde aussi l'idée de la maîtrise d'une machine par l'homme. Il y est aussi question de la frustration, de la nervosité ou de l'anxiété qui peuvent hanter un musicien. Il y a l'enthousiasme et l'excitation que lui procurent un instrument de musique ou un autre outil permettant l'expression de sa créativité. Il y a le calme et la sérénité qui viennent avec l'expérience et la maîtrise... »

Chose certaine, on continuera d'abord à assister aux performances de Kaki King pour ses vertus musicales. Pour son approche composite (folk, jazz, rock, bluegrass, finger picking, etc.) qui exclut toute comparaison.

« Pourquoi cet éclectisme ? Parce que j'ai tôt fait de m'ennuyer si je m'en tiens à un seul genre. Je joue de la guitare depuis l'âge de 4 ans... À l'âge de 11 ou 12 ans, plu-

« Pourquoi cet éclectisme ? Parce que j'ai tôt fait de m'ennuyer si je m'en tiens à un seul genre. Je joue de la guitare depuis l'âge de 4 ans... » — Kaki King

visuelle du spectacle est vraiment importante, la musique doit l'être aussi. Dans les circonstances, c'est justifié. Cela dit, je crois à l'indépendance de ces compositions par rapport à leurs compléments visuels sur scène. La musique peut se suffire à elle-même, ce qui justifie l'album *The Neck is a Bridge to the Body*. »

## La guitare a sa vie propre

Même s'il s'agit d'un spectacle total, la trame narrative doit en rester simple, estime Kaki King.

« Cela tourne autour du processus créatif. Comment la musique peut-elle générer des images ? Comment la guitare peut-elle influencer son utilisateur ? Je ne suis même pas sur scène lorsque le spectacle démarre, mais la guitare est déjà en activité.

seurs pistes se présentaient à moi : guitare classique, guitare jazz ou guitare rock de haut niveau. Aucune de ces pistes ne me séduisait profondément, je ne me voyais pas y consacrer ma vie entière.

« J'étais beaucoup plus stimulée par l'exploration de doigts différents (*finger picking*) et aussi par la dimension percussive de la guitare. Ma main droite étant plus aguerrie que la gauche, ces approches devenaient d'autant plus importantes. Peut-être cela a-t-il influé sur mes choix... Difficile à dire. Encore aujourd'hui, je reste attentive à tous les styles de guitare, je poursuis l'exploration sans essayer d'identifier clairement ce qui se trouve dans ma musique. Je laisse la guitare m'y emmener. »

Au Club Soda le 27 février, 20h.

Plus de 70 000 billets vendus !

Le PRÉNOM  
C'EST JUSTE LA PREMIÈRE SURPRISE

POUR LA DERNIÈRE FOIS  
À MONTRÉAL  
10 AU 21 MARS  
THÉÂTRE ST-DENIS

514-790-1111 | ticketpro.ca

Mise en scène  
Serge Denoncourt  
Une pièce de  
Matthieu Delaporte et  
Alexandre de la Patellière  
Adaptation  
Maryse Warda  
Direction artistique  
Pierre Bernard

Avec  
Christian Bégin  
Patrice Robitaille  
Gabriel Sabourin  
Catherine-Anne Toupin  
Isabelle Vincent

## EN TOURNÉE AU QUÉBEC !

2 mars	Brossard	
6 mars	St-Jean-sur-Richelieu	
7 mars	St-Jean-sur-Richelieu	
26 mars	Gatineau	
27 mars	Gatineau	
28 mars	Gatineau	
31 mars	Québec	
1 avril	Québec	
3 avril	Terrebonne	
4 avril	Terrebonne	
8 avril	Sherbrooke	
9 avril	Ste-Thérèse	
10 avril	Ste-Thérèse	
11 avril	St-Jérôme	
17 avril	LaSalle	
18 avril	Drummondville	
21 avril	L'Assomption	QUELQUES BILLETS
22 avril	L'Assomption	
25 avril	Saint-Hyacinthe	COMPLET
29 avril	Longueuil	QUELQUES BILLETS
30 avril	Longueuil	QUELQUES BILLETS
2 mai	Joliette	
3 mai	Laval	QUELQUES BILLETS
6 mai	Trois-Rivières	
9 mai	Thetford Mines	

COMPLET  
COMPLET

QUELQUES BILLETS

COMPLET  
QUELQUES BILLETS  
QUELQUES BILLETS

QUELQUES BILLETS

## CONCOURS

MERVEILLES ET MIRAGES  
DE L'ORIENTALISME

## À GAGNER

2 billets d'avion aller-retour  
Montréal-Barcelone\* offerts par Air Canada  
(valeur totale approximative de 4 500 \$)

POUR PARTICIPER, remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, ou postez-le à l'adresse suivante : Concours « Merveilles et mirages de l'orientalisme », Musée des beaux-arts de Montréal, C.P. 3000, succursale H, Montréal (Québec) H3G 2T9.\*\*

\*Un seul grand prix sera attribué, soit deux (2) billets d'avion aller-retour avec Air Canada en classe économique à partir de l'aéroport international Montréal-Trudeau, Dorval, Québec, Canada, vers l'aéroport de Barcelone-El Prat (aéroport de Barcelone-El Prat), Espagne, ou vers l'aéroport d'une autre destination de l'Union européenne desservie par Air Canada, d'une valeur égale ou moindre. Consultez les règlements du concours pour les détails. Règlements disponibles sur demande au Musée des beaux-arts de Montréal.

\*\*Les enveloppes doivent être suffisamment affranchies. Tous les bulletins doivent être déposés ou reçus au plus tard à 17 h le dimanche 31 mai 2015. Aucun achat n'est exigé. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Une seule participation par personne, par jour. Ce concours est ouvert uniquement aux résidents du Québec, âgés de 18 ans et plus. Tirage le 15 juin 2015.

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_ Sexe: \_\_\_\_\_ Date de naissance: JJ / MM / AA \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ App: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Province: QC \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Tél. (résidence): \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir de l'information sur les promotions, les produits et les services du Musée des beaux-arts de Montréal. oui  non

J'accepte de recevoir de l'information sur les produits et services des partenaires à ce concours. oui  non

# Atlantide renflouée!

ALAIN BRUNET

Composée en 1985 par feu Michel-Georges Brégent, œuvre des plus ambitieuses, « pas jouable » voire titanesque, *Atlantide* sera créée au festival bisannuel Montréal/Nouvelles Musiques (MNM). La pièce avait été commandée par la Société Radio-Canada pour le prix Italia, concours international organisé par la RAI/Radiotelevisione Italiana, qui cherchait à récompenser la qualité, la créativité et l'innovation radiophoniques.

Cette œuvre-clé du compositeur (mort prématurément en 1993) se veut une évocation du grand mythe de l'Atlantide, continent englouti, inspiré des écrits de Platon et autres textes anciens. C'est la mise en musique de cette « catastrophe écolo-mythique », pour reprendre l'expression de Walter Boudreau, directeur artistique de la Société de musique contemporaine du Québec, qui en a piloté la résurrection. Naissance, apogée, déclin, destruction, disparition tragique sous les eaux océaniques.

« J'avais participé à cette œuvre monstrueuse, au sens monumental du terme. J'en avais été le chef d'orchestre en studio et... j'avais failli y laisser ma peau! », raconte à la blague Walter Boudreau. Inutile d'ajouter qu'il sera au pupitre de l'Ensemble de la SMCQ pour la résurrection d'*Atlantide* devant public.

## Jamais interprétée en concert

À l'origine, *Atlantide* avait été imaginée pour 57 musiciens et 12 chanteurs. La lutherie en était complexe, hétéroclite, innovante: instruments anciens, instruments acoustiques, instruments électriques, instruments électroniques inventés, prises de son sur le terrain.

« Michel-Georges avait lui-même conçu ses instruments électroniques afin de servir l'œuvre. Par exemple, il avait mis au point un «xylo-clavier» qui combinait les sonorités du xylophone à des sons électroniques. Ou encore un autre qui mélangeait les sons de piano et de cymbalum », explique Walter Boudreau.

« Trouver les interprètes de ces instruments rares et exiger d'eux la virtuosité de la partition, ce n'était pas évident. »

— Walter Boudreau, directeur artistique de la SMCQ

Conçue exclusivement pour une diffusion radiophonique, *Atlantide* ne fut jamais interprétée en concert.

« À l'époque, nous avons construit cet enregistrement en greffant progressivement les voix et les instruments. Ce qui était supposé durer dix jours avait duré trois mois! En concert, nous estimions que la pièce n'était pas jouable. »

Récemment, la mezzo-soprano Marie-Annick Béliveau avait suggéré à Walter Boudreau de mener à bien ce projet. Insensé, avait-il rétorqué... avant d'emboîter le pas à la chanteuse.

Comment rendre la chose possible? En synchronisant en temps réel une part enregistrée de l'œuvre à une interprétation de 16 musiciens et 12 chanteurs en chair et en os. « Ce n'est pas une réduction d'orchestre, c'est une réécriture et une réorchestration », insiste Walter Boudreau, qui a procédé à cette réorchestration avec l'aide du collègue René Bosc.

## Chasse au trésor

Pour ce faire, il lui a fallu retracer la partie enregistrée de l'œuvre, apparemment disparue dans la nature, à défaut de quoi il fallait recommencer à neuf avec la partition du compositeur.

« D'abord, il y avait cette bande de 16 pistes du volet électronique, enregistrée par Brégent chez son collègue Alain Thibault. On ne savait plus où elle se trouvait jusqu'au jour où j'ai fait le ménage de mon bureau. Elle traînait en dessous! J'envisageais alors d'interpréter la partition et de refaire les échantillons sonores. Des mois passés au monastère de Saint-Benoît-du-Lac! Or, j'avais trouvé la bande, mais



Le directeur artistique de la Société de musique contemporaine du Québec, Walter Boudreau, que l'on voit ici en répétition, a piloté la résurrection d'*Atlantide*, œuvre-clé du compositeur Michel-Georges Brégent.

je ne pouvais pas la lire. J'ai finalement appris que seul un enregistreur de marque Tascam pouvait faire le travail. J'ai finalement trouvé cette machine, mon ami Tim Hewlings a fait « cuire » la bande afin d'en faire disparaître l'humidité. La bande était prête à être lue par la Tascam nettoyée. Et là... »

Walter Boudreau avait découvert l'équivalent du trésor de Rackham le Rouge! Enfin...

presque. Encore fallait-il retracer l'enregistrement des instruments anciens, autre partie de l'œuvre extrêmement difficile à reproduire sur scène à moins de pouvoir compter sur un énorme budget de production. « Trouver les interprètes de ces instruments rares et exiger d'eux la virtuosité de la partition, ce n'était pas évident. »

Après avoir créé ses musiques électroniques chez le

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

compositeur Alain Thibault, Michel-Georges Brégent les avait jointes à l'enregistrement principal, réalisé dans un studio de la Cité du Havre. L'œuvre fut diffusée... et disparut dans les voûtes de la SRC. Trois décennies plus tard, Walter Boudreau retrouva cette bande d'*Atlantide* au terme de plusieurs jours de recherche. « Elle était en excellente condition! On l'a numérisée et voilà. »

## Sortir une baleine d'une boîte de sardines

Ainsi, les enregistrements des instruments anciens, instruments inventés ou instruments électriques accompagneront la performance des musiciens et chanteurs. À la salle Pierre-Mercure, l'œuvre sera sonorisée en 5.1, ce qui revient à « extirper une baleine d'une boîte de sardines », à tel point ses qualités seront mieux mises en valeur. « Il n'y a pas une note écrite par Michel-Georges Brégent qui ne sera pas là », assure le maestro.

Quant aux qualités intrinsèques de l'œuvre, Walter Boudreau ne tarit pas d'éloges.

« Toutes les esthétiques, tous les genres, toutes les époques s'y retrouvent: musique contemporaine, électroacoustique, musique ancienne, musique romantique, rock, jazz, pop, etc. *Atlantide* n'a rien d'une synthèse académique ni d'un exercice pédagogique. Brégent avait imaginé un tout inclusif qui exhalait tous les parfums. Une éponge qui absorbait la beauté. »

Dans le cadre du festival Montréal/Nouvelles Musiques (MNM), *Atlantide* sera créée jeudi prochain, 19h, à la salle Pierre-Mercure, par l'Ensemble de la SMCQ et invités, sous la direction de Walter Boudreau. Autres œuvres d'Ian Breuleux et John Cage au même programme.



SOIRÉES  
TAPIS  
BLEU

## GRANDES PREMIÈRES

EN PRÉSENCE DES ARTISTES PRÉSENTÉ PAR Bell

### CE SOIR

LE PLANCHER DES VACHES | ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE,  
ÉMILE PROULX-CLOUTIER  
BANQ-Grande Bibliothèque | Samedi 21 février | 20h15

### LUNDI + MERCREDI

AUTRUI | MICHELINE LANCTÔT  
Cineplex Quartier Latin | Lundi 23 février | 19h  
LE PROFIL AMINA | SOPHIE DERASPE  
Cineplex Quartier Latin | Mercredi 28 février | 19h

## RENDEZ-VOUS AVEC LES JUTRA

Voyez les films en nomination pour le Jutra du Meilleur film!  
CINEPLEX QUARTIER LATIN | 20h30 PRÉSENTÉ PAR CINEPLEX RADIO-CANADA

### TU DORS NICOLE | STÉPHANE LAFLEUR

Lundi 23 février

### 3 HISTOIRES D'INDIEN | ROBERT MORIN

Mardi 24 février

### 1987 | RICARDO TROGI

Mercredi 25 février

### MOMMY | XAVIER DOLAN

Jeudi 26 février

### TOM À LA FERME | XAVIER DOLAN

Vendredi 27 février

BILLETS | RVCQ.QUEBECCINEMA.CA

RECHERCHER QUEBEC CINÉMA SUR f t i v #RVCQ15

19 → 28 FÉVRIER 2015

LES RENDEZ-VOUS  
DU CINÉMA QUÉBÉCOIS 33<sup>e</sup>

un événement QUÉBEC CINÉMA

Bell LOTO QUÉBEC CINÉMA THÉÂTRE VISION GLOBALE CINEPLEX QUÉBEC CINÉMA  
TELEFILM C R N O R DES MÉDIAS DE MONTRÉAL Montréal Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Québec



## ARTS MUSIQUE

GALAXIE

## Mantra zoulou

Galaxie, groupe articulé autour d'Olivier Langevin, lance mardi prochain son quatrième album, *Zulu*. Entrevue sur les thèmes de l'Afrique, de la science-fiction, du stoner rock et d'un robot lynx.

ÉMILIE CÔTÉ

« Il faut que ce soit plus zoulou. »  
Tel était le mot d'ordre en studio lors de l'enregistrement du nouvel album de Galaxie, qui allait justement s'intituler *Zulu*.

Le printemps dernier, le chanteur et auteur-compositeur Olivier Langevin s'est entouré, dans son studio, du touche-à-tout Pierre Girard, du claviériste François Lafontaine, du batteur Pierre Fortin et de Benoît Bouchard, sans compter les visites de ses potes Fred Fortin et Dan Thouin.

Langevin a eu envie de travailler à l'improvisiste comme à la belle époque de ses 22 ans. « Maintenant, nous som-

mes tous occupés et on booke des séances officielles. On ne va plus jammer entre *chums*. Là, je prenais les plages horaires de tout le monde et je leur disais qu'on allait à peu près travailler dans ce coin-là. Je les appelais quand j'avais des *riffs* en leur disant: "Que faites-vous demain?" Quand ça marchait, on se rejoignait au local.

« Sans s'en rendre compte, un pont s'est fait avec l'énergie des premiers albums de Galaxie. C'est peut-être le fait de se réunir comme cela *on the fly*. »

— Olivier Langevin

## Ils dansent avec les Zoulous

La suite d'accords africains de la chanson *Zulu* a donné le ton à l'album. « Il y a 10 ans, j'ai buzzé sur le dernier album d'Ali Farka Touré avant sa mort. Je l'ai écouté à la planche, raconte Langevin. Je traînais des *riffs* de blues et c'est avec cette ambiance-là que nous avons enregistré la première toune. »

Langevin s'est inspiré en regardant massivement des vidéos de danse zoulou sur YouTube. « Cela me fascine, dit-il. J'ai compris à quel point tout le *groove* des bands de rock et blues vient de là. Même les mélodies vocales. »

Il fallait donc que ce soit plus zoulou? « C'était une blague, mais c'est devenu notre angle d'attaque. »

Les croyances indigènes et la musique viscérale de Galaxie collent parfaitement au côté ensorcelant du genre stoner rock propre au groupe. « Il le faut. C'est le trio fondamental du band. »

En studio, Langevin et sa bande ont pensé avec leurs tripes. « Comme des flos. »

Aucune censure, aucune limite. Quitte à se permettre des rythmes disco sur la pièce *Dragon*. « Un mélange de ZZ Top et de Prince qui a poppé tout seul. Cela me fait rire quand je l'écoute. »

Quitte à utiliser le logiciel qui permet de reproduire la voix de la fille d'Apple (une idée de Benoît Bouchard), une sorte d'hôtesse de l'air (une idée de l'invité Dan Thouin) qui nous convie à un voyage dans un

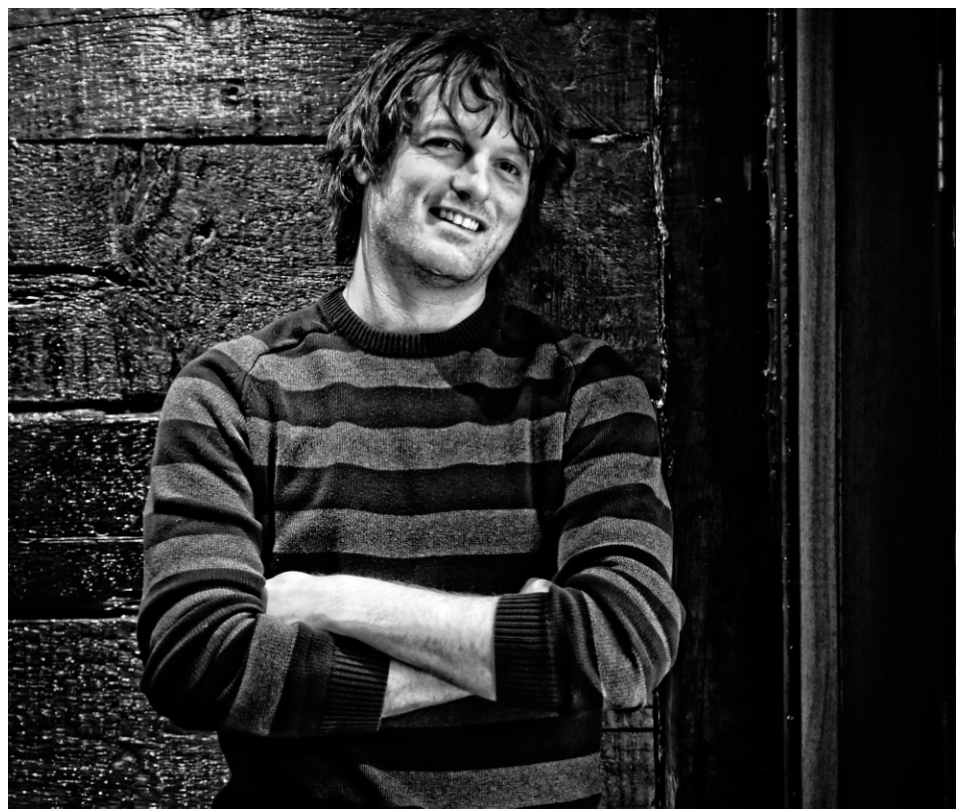


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

En studio, Olivier Langevin et sa bande ont pensé avec leurs tripes. « Comme des flos. »

sous-marin. « C'est la dernière chanson que nous avons enregistrée, relate Langevin. Je m'ennuyais des interludes de nos premiers albums. »

## Trip de science-fiction

Un titre comme *Portugal* porte la signature musicale propre à Galaxie, pour ne pas dire classique. « Le *playing* est africain, mais cela ne paraît pas. Sans s'en rendre compte, un pont s'est fait avec l'énergie des premiers albums de Galaxie. C'est peut-être le fait de se réunir comme cela *on the fly*. »

Pour faire un mauvais jeu de mots, Langevin est aussi parti « sur une *fly* » dans ses textes. « J'ai décollé dans un trip de science-fiction. Je me suis mis dans un personnage imaginaire de robot *dark* que j'ai appelé robot lynx et j'ai décidé de le faire parler tout le temps. »

Le matériel de *Zulu* représente du bonbon pour la scène. « On voulait pouvoir jouer toutes les chansons en show. On a beaucoup tapé l'album *live*. *Tigre et diesel* était plus bidouillé et moins joué. »

D'un album de Galaxie à l'autre, il y a néanmoins des racines que veut préserver Langevin. « La base blues. Quelque chose de simple, *catchy* et droit au but. »

## Une carrière enviable

À 36 ans, Olivier Langevin touche du bois par rapport à sa carrière. Il a réalisé des albums pour Vincent Vallières et Mara Tremblay. Il tourne avec Galaxie, mais aussi avec Fred Fortin et Gros Mené. « Fred et moi alternons les sorties. On entretient le *live*. On fait des shows tout le temps avec des gens qui nous suivent. »

*Tigre et diesel*, finaliste pour le prix Polaris, a permis à Galaxie de faire de 80 à 100 spectacles. « Et j'aurais pu continuer. À un moment donné, je deviens tanné. »

Langevin hérite aussi sa famille musicale, qui est particulièrement fertile cet hiver avec les nouveaux albums de Louis-Jean Cormier, Marie-Pierre Arthur et Ariane Moffatt, autour desquels gravitent beaucoup de collaborateurs communs. « C'est l'enfer, cet hiver! Quand on enregistrait, c'était presque consanguin. Pour trouver des dates de studio et de lancement, tout le monde s'appelait. »

À quand un spectacle de Galaxie? En juin, aux FrancoFolies!



ROCK  
**GALAXIE**  
*ZULU*  
LA MEUTE  
Sortie mardi prochain

mes tous occupés et on booke des séances officielles. On ne va plus jammer entre *chums*. Là, je prenais les plages horaires de tout le monde et je leur disais qu'on allait à peu près travailler dans ce coin-là. Je les appelais quand j'avais des *riffs* en leur disant: "Que faites-vous demain?" Quand ça marchait, on se rejoignait au local.

« Il n'y avait rien d'officiel. Est-ce que ça allait être la version de l'album ou une maquette? Cette façon de faire a donné un laisser-aller vraiment cool... »

Ce laisser-aller et cette liberté d'esprit s'entendent. Le son de *Zulu* est

## STÉRÉO

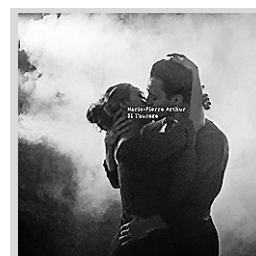
## LE DISQUE DE LA SEMAINE



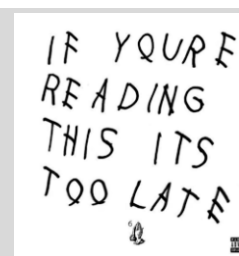
## Le Vijay Iyer Trio à son zénith

JAZZ, Vijay Iyer, *Break Stuff*, ECM  
★★★★ 1/2

Ce trio de Vijay Iyer porte toutes les qualités souhaitables d'un petit ensemble acoustique consacré au jazz d'aujourd'hui. Les idées musicales y sont extrêmement relevées tout en maintenant l'allégresse au style. Plutôt que l'habituelle suite intro-thème-impro-pont-impro-thème, le pianiste américain (d'origine indienne) implique ses collègues (Stephan Crump, contrebasse, Marcus Gilmore, batterie) dans un flux collectif des plus substantiels, ponctué d'interventions singulières dans les breaks de chaque composition ou lecture – d'où le titre de l'album. Les concepts rythmiques y sont exceptionnels et complexes, sorte d'intellectualisation heureuse du hip-hop ou de l'électro, sans pour autant négliger l'esprit swing inhérent au jazz moderne. Les concepts harmoniques y représentent souvent de brillantes avancées du piano jazz et l'allégresse à la tradition y est clairement exposée – évocations directes de Thelonious Monk, John Coltrane ou Billy Strayhorn dans le cas qui nous occupe. Un trio à son zénith. — Alain Brunet

À écouter : *Break Stuff*

POP ADULTE  
Marie-Pierre  
Arthur  
*Si l'aurore*  
Simone Records  
★★★



HIP-HOP  
Drake  
*If You're Reading This It's Too Late*  
Cash Money Records  
★★★

## Suivre la voix

Résolument conçu pour les ondes radio, le troisième essai de Marie-Pierre Arthur surprendra les fans de celle qui a d'abord nagé dans des sonorités karkwaïennes. Sur *Si l'aurore*, la chanteuse laisse de côté le style pop folk-rock qui lui sied si bien au profit d'une multitude d'autres courants, allant de la pop adulte *seventies* (*Rien à faire*) au blues-gospel (*Si l'aurore*) en passant par le funk groovy (*Il*) et le rock contemporain (*Comme avant*). Au milieu de ce nouvel univers sonore éclaté (toujours signé par son amoureux François Lafontaine), il est conseillé à l'auditeur de s'accrocher à la voix de la chanteuse, rescapée de son passé musical et ligne directrice d'un album éparé. Cette voix claire et précise chante passionnément les amours perdus, impossibles, mais aussi consumés et épuisés.

— Philippe Beauchemin

À écouter : *Cacher l'hiver*

## Mauvaise surprise

Désireux de surprendre à la manière de Beyoncé, Drake a lancé le 13 février un album-surprise de 17 pièces. Bien que le titre et la pochette du nouvel opus aient de quoi surprendre – le titre, griffonné à la main, fait référence à une note de suicide –, le rappeur y explore les mêmes territoires qu'auparavant, semblant obsédé par le chiffre 6, qui fait référence à l'indicatif régional de Toronto, sa ville natale. À travers ses déchirements intérieurs, le chanteur de 28 ans rend hommage à sa mère, évoque son besoin d'avoir une femme dans sa vie et fait le point sur la place qu'il occupe dans l'industrie du hip-hop. Bref, rien pour ébahir son auditoire. Musicalement, on a droit à des arrangements minimalistes, et certains titres (*Energy*) semblent calqués sur son dernier succès, *Started From the Bottom*. Espérons une vraie surprise pour son prochain projet.

— Charles D'Amboise

À écouter : *Energy*

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE+

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTREAL DE JAZZ**

en collaboration avec RioTintoAlcan

**GALERIE LOUNGE TD**

2<sup>e</sup> ÉTAGE

Entrée libre

**LA VIE EST DÉJÀ AILLEURS**

— Pierre Gauvreau, 1950

Œuvres de **Pierre Gauvreau et Janine Carreau**

**Pierre Gauvreau**  
*Les riches heures de la rue Cherrier IV, 2007*  
©Succession Pierre Gauvreau/Sodrac 2015 photos Daniel Roussel

**JUSQU'AU AU 24 MAI**

À l'affiche à **l'Astral**

Commandité par BellMédia

**Billetterie:**  
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca  
Pour la programmation complète, consultez [sallelastral.ca](http://sallelastral.ca)

**MATT SCHOFIELD**  
Jeudi 26 février • 20h

**ANNA AARON**  
Vendredi 27 février • 20h

**Bell** L'EXPO DES LÉGENDES DU FESTIVAL

**Petit musée GRATUIT!**

Revivez l'histoire du jazz et de la musique avec cette exposition permanente et interactive présentée gratuitement au public, toute l'année.

Venez voir les instruments, les vêtements de scène, les trophées et les objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival:

Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Ray Charles, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...

**EXPO BELL DES LÉGENDES DU FESTIVAL**

Lundi: fermée  
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h  
Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h  
Samedi: 11 h 30 à 18 h  
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

**BOUTIQUE ET BILLETTERIE**  
Mercredi 25: 11 h 30 à 22 h  
Jeudi à samedi: 11 h 30 à 22 h

**GALERIE LOUNGE TD**  
Lundi: fermée  
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h  
Jeudi au samedi: 11 h 30 à 22 h  
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

**EXPO BELL DES LÉGENDES DU FESTIVAL**  
Lundi: fermée  
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h  
Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h  
Samedi: 11 h 30 à 18 h  
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

**Maison du Festival RioTintoAlcan**

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3<sup>e</sup> étage  
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2<sup>e</sup> étage  
Galerie Lounge TD • 2<sup>e</sup> étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • [maisondufestival.ca](http://maisondufestival.ca)

IMAGINE DRAGONS

# Dans le ventre du dragon

Son tube *Radioactive* et son premier album, *Night Visions*, lui ont permis d'attirer des marées humaines, notamment à Osheaga et au Centre Bell, où il reviendra se produire le 3 juillet. Le groupe électro-rock de Las Vegas Imagine Dragons a lancé mardi dernier son deuxième album, *Smoke + Mirrors*. Entrevue avec le batteur Dan Platzman, un *foodie* qui adore Montréal.

## QIR

**est une ballade pop-rock à l'ambiance disco seventies, puis suit la grandiloquente *Dream*. C'était votre intention de faire de *Smoke + Mirrors* un album éclectique ?**

ÉMILIE CÔTÉ

**Lors de notre dernière entrevue, avant le festival Osheaga, tu vantais Le Pied de cochon. As-tu pu profiter à nouveau de la gastronomie montréalaise ?**

J'adore Montréal ! J'en garde des souvenirs délicieux... J'étais allé au Pied de cochon lors de vacances avec ma famille à Montréal. Un soir avec le groupe, j'ai invité les gars sans trop vanter l'affaire... J'ai impressionné tout le monde. Personne ne s'attendait à un aussi bon repas.

**Vous avez fait des centaines de spectacles avec l'album *Night Visions*. À la fin de la tournée, le groupe ressentait-il le besoin de se ressourcer avec de nouvelles chansons ?**

Quand tu tournes pendant deux ans et demi avec la même musique, tu as forcément hâte d'aller en studio pour enregistrer de nouvelles chansons. Nous avons envie de nous rafraîchir, nous ne voulions pas nous réinventer ni nous répéter. Nous avons fait une bonne chose en écrivant le nouvel album en fin de tournée. Nous n'avons pas pu réfléchir au succès du premier album, nous étions déjà en mode création. À la fin de la tournée, nous avions 100 maquettes !

**Le titre *Friction* a des airs de rap arabisant, le suivant**

C'est ce qui arrive quand tu écris sur la route. Des chansons sont nées dans le froid de l'Europe, d'autres dans le désert en plein été. Certaines quand nous étions dans un bon état d'esprit, d'autres quand nous étions déprimés et fatigués.

**En quoi le fait de jouer devant des dizaines de milliers de personnes a-t-il influencé la genèse de *Smoke + Mirrors* ?**

C'est évident que cela a joué pour beaucoup. Nous nous souvenons du concert au Centre Bell où les spectateurs chantaient toutes les paroles des chansons avec nous. C'est difficile de ne pas imaginer la nouvelle musique que tu as envie d'y jouer la prochaine fois. La différence entre nos deux albums est qu'il a fallu quatre ans et des EP avant d'en arriver au premier, pour lequel nous savions exactement ce que nous voulions et pour lequel nous avons dépensé tout notre argent pour louer un studio à Las Vegas pendant trois semaines. Pour *Smoke + Mirrors*, nous avons notre propre studio. Nous avons du temps et nous avons beaucoup expérimenté en faisant nos horaires. C'était un luxe.

**Le chant puissant et viscéral de Dan Reynolds participe beaucoup à la signature d'Imagine Dragons.**

Dan est très influencé par des auteurs-compositeurs



PHOTO DONALD TRAILL, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS/INVISION  
Daniel Wayne Sermon, Daniel Platzman, Dan Reynolds and Ben McKee, membres du groupe électro-rock Imagine Dragons.

mélodiques comme Harry Nilsson et Paul Simon. Sur cet album, je trouve qu'il élargit le spectre de sa voix et qu'elle atteint un autre niveau. Il chante plus haut. Il a travaillé très fort, techniquement. Mais je dois dire qu'il a enregistré certaines voix de l'album sur son ordinateur dans sa chambre d'hôtel pour en préserver la vulnérabilité. [...] Le groupe est très démocratique et collaboratif, mais Dan a carte blanche pour ce

qui est des textes. Je pense qu'il montre vraiment un côté sensible, personnel et honnête sur cet album. Et cela me touche aussi.

**Tu as étudié au Berklee College of Music comme musicien jazz. Heureux d'être dans l'un des groupes rock le plus populaires de l'heure ?**

Je voulais écrire de la musique de film. J'aurais été heureux. Je suis un *geek* de musique,

alors le simple fait d'être sur scène me rend heureux. Mais quand tu me parles du spectacle au Centre Bell, j'ai du mal à y croire. C'était fou, la dernière fois ! Et nous allons repousser les limites avec la prochaine tournée.



ÉLECTRO-ROCK  
**IMAGINE DRAGONS**  
*SMOKE + MIRRORS*  
INTERSCOPE/  
UNIVERSAL

**VENEZ RENCONTRER LES AUTEURS DU 26 AU 28 FÉVRIER SUR LA GRANDE-PLACE DU COMPLEXE DESJARDINS**

LES ÉDITIONS LA PRESSE

 <b>François Chartier</b> PAPILLES ET MOLÉCULES	 <b>Danny St Pierre</b> DANS LA CUISINE DE DANNY ST PIERRE	 <b>Antoine Robitaille</b> CÔTÉ ROBITAILLE LA CROÛTE CASSÉE PRÉSENTE: BEAU, BON, PAS CHER
 <b>Christelle Taniellian</b> ENSEMBLE: CUISINE GOURMANDE ET COLORÉE	 <b>Pas d'cochon dans mon salon</b> BARBECUE	 <b>Bob le chef</b> L'ANARCHIE CULINAIRE
 <b>Karyne Duplessis Piché</b> VIVE LE VIN!	 <b>Paul Gilbert</b> CONFESSIONS DE CHEFS	 <b>Lilly Nguyen</b> BAGUETTES ET FOURCHETTE

CONSULTEZ L'HORAIRE DES SÉANCES DE SIGNATURE DU SALON DU LIVRE GOURMAND

Renaud-Bray  
LIVRES • CASSEROLE • JEUX  
PRÉSENTÉ PAR  
**SALON DU LIVRE GOURMAND**  
26 au 28 février 2015  
COMPLEXE DESJARDINS  
EN COLLABORATION AVEC  
LES ÉDITIONS LA PRESSE

RBC  
MONTRÉAL EN LUMIÈRE  
en collaboration avec  
Bell

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

17  
19  
21  
MARS

BILLETS À PARTIR DE **48\$**  
taxes en sus

UNE PREMIÈRE EN AMÉRIQUE  
ONZE GRANDES VOIX, LES MUSICIENS ET LE CHŒUR DE L'OSM

CONCERT-OPÉRA  
KENT NAGANO DIRIGE  
**L'AIGLON**  
LE FILS DE NAPOLÉON

UN PROJET GRANDIOSE DE KENT NAGANO  
UN CONCERT-OPÉRA QUI DRESSE LE PORTRAIT DU FILS DE NAPOLÉON.

OSM.CA  
514 842-9951 | MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
En vente aussi à 

PARTENAIRE DE SAISON BMO

PARTENAIRES PUBLICS  
LOTTO QUÉBEC  
Conseil des arts Canada Council for the Arts  
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL  
Montréal  PRESSE

## ARTS THÉÂTRE

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

## Boulevard des rêves brisés

LUC BOULANGER

CRITIQUE

★★½

Il faut éviter de mélanger l'alcool fort avec l'amertume, la souffrance et la tristesse. C'est un cocktail fatal. Le plus grand auteur de théâtre américain toujours vivant, Edward Albee (86 ans), en a fait l'implacable illustration dans *Qui a peur de Virginia Woolf?*, psychodrame mettant en scène un couple de bourgeois désabusés et amers, créé en 1962 à New York et remonté régulièrement, tant à Broadway qu'au Québec.

Depuis 40 ans, la Compagnie Jean Duceppe puise inlassablement dans le vieux répertoire américain, avec en tête des pièces de Miller, Simon et Williams. Cet hiver, la compagnie nous propose cette pièce culte d'Albee, dans une mise en scène de Serge Denoncourt, dont la première a eu lieu jeudi. On peut se demander: pourquoi revisiter ce répertoire avec la production d'un huis clos violent et verbeux entre des universitaires qui se lancent des vacheries au vitriol durant près de trois heures? Or, la pièce reste toujours aussi cruelle, pertinente et percutante. Encore faut-il que la mise en scène « accote » l'œuvre.

Malheureusement, Serge Denoncourt (qui vient de monter un très bon Williams



Maude Guérin et Normand D'Amour dans *Qui a peur de Virginia Woolf?*, pièce culte d'Edward Albee, dans une mise en scène de Serge Denoncourt.

à l'Espace Go) rate ici son rendez-vous. Au début, on se croirait même au milieu d'un boulevard: sa direction pousse étrangement le drame vers le rire, la facilité, voire la caricature. La salle s'esclaffe souvent, alors que le récit expose clairement que nous allons

assister à un spectacle d'horreur et à une nuit de beuverie sans fin. Un duel entre des époux (George et Martha) qui entraînent dans leur cruauté éthérique, leur jeu macabre, un jeune couple d'invités pris au piège du mal de vivre de ses hôtes.

## Interprétation inégale

C'est Normand D'Amour qui joue George, le professeur d'histoire « sans ambition » qui a épousé la fille du recteur. L'acteur est extraordinaire.

Il nous laisse sans cesse voir la faille sous la

colère, la blessure sous le cynisme de son personnage. Malheureusement, dans le rôle de Martha, Maude Guérin, l'une des meilleures actrices au Québec, en fait trop. Résultat: on voit davantage l'actrice jouer que le personnage (sur) vivre et souffrir. Toutefois, son jeu s'ajuste au deuxième acte.

François-Xavier Dufour est très juste et très bon dans la peau du jeune prof de biologie. Sa femme, un peu sottée, est défendue par Kim

La pièce *Qui a peur de Virginia Woolf?* reste toujours aussi cruelle, pertinente et percutante. Encore faut-il que la mise en scène « accote » l'œuvre.

Despatis. Elle lui donne un fort accent comique qui frôle parfois le cabotinage.

On sort de chez Duceppe assez perplexé. Serge Denoncourt parle uniquement de douleur dans son mot du programme. Il écrit que « la douleur est la nourriture du théâtre ». Alors, pourquoi a-t-il (pratiquement) transformé ce psychodrame en comédie de mœurs?

Au Théâtre Jean-Duceppe, jusqu'au 28 mars.

DÉBRIS

## Collisions frontales

JEAN SIAG

CRITIQUE

★★★★½

Bon an, mal an, La Licorne est devenu le lieu par excellence où se jouent les comédies noires. Les amateurs de ce genre théâtral seront ainsi bien servis...

Des morceaux de tôle, des portières, des pare-chocs et des pneus pendent du plafond, tandis que des débris de toutes sortes jonchent l'étroit couloir qui sert d'espace de jeu aux acteurs. Une scénographie qui traduit parfaitement le sentiment d'angoisse et d'étouffement de Daniel, survivant d'un terrible accident d'autobus.

Voilà le point de départ du récit de l'Irlandaise Ursula Rani Sarma. Une collision qui plonge le personnage de Daniel, en choc post-traumatique, dans une profonde dépression. Par conséquent, l'artiste peintre, qui prépare une exposition, peine à trouver l'inspiration et se perd dans le dédale de ses pensées.

Maxime Denommée, dans ce rôle, a choisi le profil de celui qui est absent, hagar. À juste titre. Malheureusement, on sent par moments que le comédien « joue » à être dans sa bulle. Ses interactions en souffrent, surtout durant la première partie. C'est un difficile équilibre à trouver.

## Chocs relationnels

En écho à cet accident, l'auteure a imaginé des collisions relationnelles entre les personnages de *Débris*. C'est là son coup de génie.

D'abord entre Daniel et LJ, l'unique autre survivante de l'accident, qui a perdu l'usage de ses jambes. Une ex-danseuse nue persuadée que de ce drame naîtra une relation amoureuse. Évelyne Rompré, dans le rôle de cette femme simple et résiliente, est carrément bouleversante. Elle est le sel de *Débris*.

Autre collision, encore plus violente cette fois: celle entre Daniel et Karl (Mathieu Quesnel), le chum de sa sœur Stéphanie (Dominique Laniel).

Mathieu Quesnel, dans ce rôle de *douchebag*, est d'une méchanceté et d'une cruauté sans nom. Il est à la fois le ressort comique et le ressort dramatique de *Débris*. Ses observations sur l'inutilité de l'art – plus répandues qu'on pourrait le croire – nous rappellent l'épique entrevue de Sun News avec Margie Gillis...

Ce sont toutes ces collisions qui forment la matière de *Débris*. Entre Daniel et son psychiatre Gerry (excellent Roger La Rue), entre Daniel et sa sœur Stéphanie, entre Stéphanie et son chum Karl, et même entre Karl et LJ, qui donnent lieu aux échanges les plus crus et les plus violents de *Débris*.



PHOTO SUZANE O'NEILL, FOURNIE PAR LA LICORNE

Dans *Débris*, Maxime Denommée incarne le personnage de Daniel, un artiste peintre qui plonge dans une profonde dépression à la suite d'une collision.

## Baptême scénique réussi

Le réalisateur Claude Desrosiers (*Aveux, Les hauts et les bas de Sophie Paquin*), qui signe ici sa première mise en scène pour le théâtre, s'en tire plutôt bien, même si les transitions faites de noirs et de bruits d'accident sont un peu répétitives. Il suit le fil dramatique de l'auteure et sa constellation de collisions.

Il faut dire que la distribution étoilée ne nuit pas. Desrosiers a bien dirigé ses acteurs individuellement. Reste à peaufiner les interactions entre les différents personnages, ce qui devrait se faire naturellement au fil des représentations.

L'idée de projeter sur des écrans les confidences de Daniel et plus tard de son psychiatre, qui se filment tous deux lorsqu'ils broient du noir, est excellente. Malheureusement, leur emplacement (trop en hauteur) n'est pas optimal. Les photographies qui y sont projetées plus tard sont aussi à peine visibles...

Malgré ces imperfections, *Débris* demeure une pièce percutante capable de charrier malaises et émotions. Exactement ce qu'on attend du théâtre.

À La Licorne jusqu'au 28 mars.

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte	Le Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers / Danielle Proulx	Monsieur Selfridge				Dre Grey, Jeçons / Contagion	Le Téléjournal	Infoman	Finies les parades		
TV	17h45 4 LA VENGEANCE DANS LA PEAU	TVA nouvelles	BATAILLE NAVALE (2012) avec Alexander Skarsgard, Liam Neeson, Rihanna.						L'ENLEVEMENT 2 (2012) avec Famke Janssen, Maggie Grace, Liam Neeson.				TVA nouvelles	MAX PAYNE 1h30
V	LA PROMOTION (2008) Seann William Scott.		18h45 TERMINATOR 3: LA GUERRE DES MACHINES (2003) Arnold Schwarzenegger.						TERMINATOR RÉDEMPTION (2009) avec Sam Worthington, Moon Bloodgood, Christian Bale.					Instant Gagnant
TQc	Cuisine futée, Dis-moi tout	Québec Western	Le peuple des océans		Les gars des vues	Les francs-tireurs			SNL Québec / Charles Lafortune				NOS SOUVENIRS BRÛLÉS (2007) Halle Berry.	0h40
CBC	15h00 4 UIP Figure Skating (D)	CBC News Mont.	Hockey Central (D)	LNH Hockey / Winnipeg Jets c. Maple Leafs de Toronto (D)									LNH Hockey / Kings de Los Angeles c. Sharks de San Jose - Stadium Series (D)	
CTV-M	The Social	eTalk	CTV News Montreal	eTalk / Ultimate Oscar Guide 2015	Big Bang Theory	Anger Manage			THE IDES OF MARCH (2011) avec George Clooney, Ryan Gosling.				CTV National News	News Montreal
GBL-Q	15h00 4 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	16x9 / Not Wanted in Canada	COURAGE (2009) avec Andrea Roth, Genevieve Buechner, Jason Priestly.				Museum Secrets				News Final	Sat. Night Live
ABC	16h00 4 Shall We Dance on Ice	ABC World News	Local News at 6:30	Extra Weekend	Countdown-Oscars	THE SOCIAL NETWORK (2010) avec Rooney Mara, Jesse Eisenberg.							Local News at 11	Burn Notice
CBS	15h00 4 PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend	Hawaii Five-0 / A'Ohe Kahi E Pe'e Ai	Scorpion / Revenge			48 Hours / Fall From Grace				Channel 3 News	The Good Wife
FOX	Modern Family	Modern Family	Two and Half Men	Count Daytona	The Journey	Backstrom / Bella / Angélique Cabral			Daytona 500 Bash at the Beach				High School USA!	High School USA!
NBC	World of Adventure Sports	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC / A Gathering Storm			Saturday Night Live				News 5 at 11	Sat. Night Live
PBS-P	Globe Trekker / London City Guide 2	Roadside Advent.	Newshour.	M.Lake Journal	New York NOW	New Tricks / The Girl Who Lived			Scott and Bailey				Scott and Bailey	Austin City Limits
ARTV	C'est juste de la TV		Comme par magie	Amour du country / Danny Boudreau	Les grandes entrevues / Christian Bégin				C.A.				Comme par magie	Grand Rire à Paris et Marrakech
CD	24CH	Guerre transports	Enchères: Texas	Enchères: Texas	Guerre enchères	Guerre enchères	Grand Rire de Québec						Comédie Club / Meilleurs moments	Enchères: Texas
Cinépop	17h10 ANALYSE FATALE (1992) avec Kim Basinger, Uma Thurman, Richard Gere.		19h15 COEUR CIRCUIT (1986) avec Steve Guttenberg, Ally Sheedy.						SERPICO (1973) avec John Randolph, Tony Roberts, Al Pacino.				23h15 QUÉBEC-MONTRÉAL	1h00
Evasion	Hell's Kitchen	Voyage luxe	Bagages enchères	Ultimate Airport Dubai	OuiSurf / Madagascar 2	Seul contre la nature			Trip sur mesure / Argentine				Monstres d'eau douce	
HI	Les enquêtes du NCIS / Le fugitif	Fièvre encans	Les récupérateurs	En mode Salvail	19h50 En mode Salvail / Marilou Wolfe	20h45 En mode Salvail / Patrice L'Écuyer	21h35 En mode Salvail / Réal Béliand	L'index québécois	L'index québécois	Rajotte			No Man's Land / Sandmen	
MMA	16h00 4 La danse des étoiles	La danse des étoiles							Les enquêtes du NCIS / Le fugitif				Ces armes qui ont changé le monde	
MP	Gene Simmons	Gene Simmons	Décompte MusiquePlus						Blackout total	Blackout total	Maîtres tatoueurs	Tattoo faux	Tattoo faux	Cliptoman
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	RDI en direct	St-Boniface	Découverte			Le Téléjournal	Les grands report / Paul Gérin-Lajoie	La Facture			Cliptoman
S+	Crossing Lines / Sorties de route	L'incorruptible / Sucre brun							Le Téléjournal	Les grands report / Paul Gérin-Lajoie	La Facture			Cliptoman
SE	15h55 4 D'AMOU...	17h35 LA REINE DES NEIGES (2013) Kristen Bell.							Élémentaire / Secret d'état				Dre Emily Owens	Scandale / Le petit oiseau va sortir
TFO	Les Doozers	Zack et Quack	Les jumelles	MotelMonstre	Flip	Subito texto	24.7	Carte de visite	PLAY TIME (1967) avec Bill Keams, Barbara Dennek.				23h10 GATSBY LE MAGNIFIQUE	1h35
TV5	Tout le monde veut prendre sa place	17h55 QuestChamp	Journal France 2	Enquête d'ailleurs	Loin d'être bête	Hier encore / Véronique Sanson, Zaz, Julien Clerc							ChersVoisins	TV5 le journal
VIE	Mamans, géraniers d'estrade	Vendre ou rénover? / Carolyn et Jeff												23h40 Pas couché
Zeste	Les pires cuisiniers de l'Amérique	Les recettes du chef												Surprise! Les cousins rénovent
Zélé	Comment c'est fait / Direct dans l'net	Jobs de bras	HYP-GAGS	Les pires chauffards canadiens	Restaurants	Seuls et tout nu			Mission restauration				Bizarre appétit / Désert du Kalahari	Fric-O-Fric
RDS	16h00 4 PGA Golf (D)	Hockey 360°	24CH	NASCAR Course automobile Série Xfinity (D)									22h45 Sports 30	23h15 HORS-JEU 2.0
SPN	Hockeycentral	Sportsnet Central	Hockeycentral	Blackout									Sportsnet Central	NHL Alumni Charity Poker Tournament
SPN	16h00 4 Curling - Tournoi des coeurs (D)												Sportsnet Central	30 for 30 / Four Days in October
Disney	LES BAGNOLES (2006) avec Voix de Paul Newman, Bonnie Hunt, Owen Wilson.								EPL Soccer / Manchester United c. Swansea City					
TTF	Colis Planète X	Johnny Test	Les Simpson	Derrière perd tête	NAPOLÉON DYNAMITE (2004) avec Jon	Gries, Jon Heder, Aaron Ruell.			Les Simpson	Family Guy	Bob's Burgers	Faut pas rêver!	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Arrange-toi ça	VRAK la vie	LA FABULOUS AVENTURE DE SHARPAY (2011) Ashley Tisdale.										Fan Club	Je t'ai eu!





## La liste de notre invitée

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

# BRIGITTE LAFLEUR

JEAN SIAG

Mimi pendant les six saisons de *La galère*, en plus de jouer dans les séries *L'auberge du chien noir*, *Bienvenue aux dames* et *Mensonges* et même d'exposer ses toiles !

Au cinéma, après les films *Elles étaient cinq* et *Pee-Wee 3D*, on la verra à l'été dans *Paul à Québec*. Mais la comédienne, diplômée du Conservatoire, revient toujours à ses premières amours : le théâtre.

La semaine prochaine, on pourra la voir dans la pièce d'Olivier Choinière, *Ennemi public*, qui fait le récit d'une famille réunie le temps d'un souper, qui débat d'à peu près tous les sujets d'actualité.

« Il est question de procès de Guy Turcotte, du port du voile, de la tragédie ferroviaire de

Lac-Mégantic, de la langue française, illustre Brigitte Lafleur. Chacun cherche à trouver un responsable. Disons qu'il n'y a pas beaucoup de place à la nuance... »

Plusieurs discussions auront lieu simultanément, comme dans les vraies réunions familiales. « Il y a des moments chargés, mais ce n'est jamais cacophonique, estime-t-elle. On a travaillé fort pour que ce ne soit pas agressant. »

« Ce qui est très brillant dans la pièce d'Olivier, poursuit-elle, c'est que le spectateur peut choisir de suivre telle ou telle discussion en fonction de son intérêt pour le sujet débattu. Il pourra aussi se faire sa propre opinion, choisir son camp. »

Ces discussions portant sur l'actualité se transposeront peu à peu dans la famille. « De

la même manière qu'ils cherchent un responsable aux maux de la société, ils vont trouver un responsable aux problèmes vécus par la famille », précise la comédienne.

Brigitte Lafleur nourrissait quelques appréhensions à l'idée d'être dirigée par un auteur comme Olivier Choinière, mais ses doutes se sont vite dissipés. « Il est plus intelligent que la moyenne, dit-elle, et il dirige parfaitement les comédiens. Son univers est vraiment fascinant. »

L'automne prochain, elle animera l'émission *Comment rénover quand on mène une vie de fou* diffusé à Canal Vie. Brigitte Lafleur retrouvera également ses comparses Anne Casabonne, Hélène Florent et Geneviève Rochette dans l'adaptation théâtrale de *La galère* en 2016. Une autre histoire à suivre.



### THÉÂTRE

#### Débris

« C'est une pièce que j'aurais aimé voir, mais qui joue en même temps que celle d'Olivier Choinière. C'est l'histoire d'un artiste peintre qui perd l'inspiration après avoir survécu à un accident d'autobus. Le personnage principal est défendu par Maxime Denommée que je trouve sensible et brillant. C'est quelqu'un que j'aime suivre. »



PHOTO SUZANNE O'NEIL, FOURNIE PAR LA LICORNE



### THÉÂTRE

#### Le dîner de cons

« Je suis dans le gros populaire, mais c'est une pièce que je ne me lasse pas de voir. André Robitaille et Marcel Leboeuf forment le duo composé de Pierre Brochant et François Pignon. C'est mon chum [Mario Provencher] qui produit le spectacle, c'est vrai, mais c'est du pur divertissement ! » En tournée au Québec.



PHOTO ERICK LABBE LE, SOLEIL



### LIVRE

#### Charlotte

« Je termine la lecture de ce roman de David Foenkinos, qui était pressenti pour le Goncourt cette année. C'est un auteur que j'aime d'avance, qui s'est inspiré ici du parcours de la peintre juive Charlotte Salomon, morte à Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle avait 26 ans et elle était enceinte ! »



### SÉRIE

#### House of Cards

« Je suis une fan finie de cette série et j'attends avec impatience la troisième saison. J'ai dévoré les deux premières saisons pendant ma grossesse. Kevin Spacey et Robin Wright sont hallucinants de cruauté. On est pris par cette envie de pouvoir, même si ça nous rebute. »



### ARTS VISUELS

#### Isabelle Tremblay

« C'est une peintre montréalaise que j'aime beaucoup. J'aimerais avoir une de ses toiles, mais j'économise ! Elle a fait une série avec des personnages énigmatiques, où il y a beaucoup d'enfants. C'est très simple, mais, en même temps, il y a une profondeur qui me touche dans son travail. »

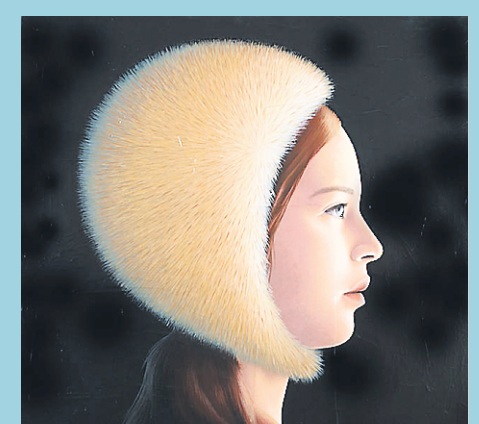


PHOTO TIRÉ E DU SITE DE MENSIRIOUX



PHOTO IVANO H DEMERS, LA PRESSE